ECHO DES VULCAINS

n° 41

SOMMAIRE

GRECE 80

PLONGEE AU JEAN—BERNARD

B 21 RESEAU AMONT

CAMPS 81 SAMOENS

MEXIQUE 81

publication annuelle du groupe Vulcain

— 1981 —

Activités de juillet 1980 à septembre 1981

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&
& GROUPE VULCAIN &
& 100 , cours Charlemagne &
& 69002 , LYON &
&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

Rédacteur : C. Rigaldie et C. Ohl

Sommaire :

Expédition Grèce 1980
- Compte rendu — J.B. De Chabelier — p. 3
- Descriptif er topographies — C. Ohl

Le gouffre B21 — C. Ohl — p. 16
Plongée au Jean Bernard — C. Rigaldie — p. 18
Camps d'été à Samoëns
- Compte rendu — B. Lips et C. Ohl — p. 20
- Résultats des prospections — B. Lips et C. Ohl — p. 22

Activités du club — p. 30
Expédition au Mexique — C. Duvergier — p. 34
Liste des membres — p. 39

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXX

IMPRIME SUR L'OFFSET DE LA REGION SPELEOLOGIQUE RHONE-ALPES

le groupe vulcain

FABRIQUE:

Les boites **TOPOVULCAIN** équipées de compas [illegible]

ECRIT: **-1455 METRES ET APRES ?**

Par Pierre RIAS. Ce livre contenant de nombreuses photos raconte l'aventure vécue par les explorateurs du gouffre JEAN-BERNARD.
PRIX: 69 F. + port.

MAROC Bilan des explorations 79/80

Par Bernard LIPS. En 75 pages tirées à l'offset, B. LIPS nous décrit les "explorations qu'il a réalisées au Maroc pendant deux années ainsi que quelques randonnées effectuées dans les montagnes marocaines.
PRIX: 20 F. + port.

PORT: 10 F. (1 à 2 ouvrages), 15 F. (3 ouvrages) + 4F. par ouvrage supplémentaire.

Une documentation sur nos fabrications est disponible sur simple demande au GROUPE VULCAIN, 100 cours Charlemagne
69002 LYON.

GRECE 1980

Compte - rendu anecdotique

PARTICIPANTS : Claudine et Yves Bally , Jean Bernard de Chabalier , Benoit Le Falher , Jacques Kerdaffrec , France Guillaume , Christophe Ohl , Christian Renaud , Pierre Rias , Christian Rigaldie , Raymond Roucayrol .

Samedi 12 Juillet

Partis de Lyon vers 11 heures , nous passons à Grenoble où France a préparé les malles de l'intendance . Vers 14 heures , le vrai départ est donné ; la colonie , c'est-à-dire une Acadiane , une Ford Granada et le Ford Transit du club (merçi Raymond!...Aïe!) s'ébranle , direction le soleil . Une fois le col de Fréjus franchi , nous admirons les paysages du Val d'Aoste où la nuit nous surprend pour ne plus nous quitter pendant tout notre périple en Italie (Quel merveilleux pays!).

Dimanche 13 Juillet

Tout comme en France , c'est le jour du Bon Dieu en Italie . Tout le pays s'est donné rendez-vous sur la route et notre tempèrament latin va nous permettre de nous adapter parfaitement au style de conduite local. Arrivés à Brindisi , nous effectuons les dernières formalités pour la traversée et , en attendant l'embarquement , prenons notre premier bain dans l'Adriatique.

Lundi 14 Juillet

Après une nuit bercés par le roulis du bateau ou accrochés au bastinguage ... nous voilà dans la baie d'Igoumenitsa . Quelques achats et direction le Parnassos , pardon le mont Parnasse . Nous arrivons en pleine nuit et lassés de parcourir les pistes , nous nous affalons à un terminus qui s'avèrera être un téléski en construction.

Mardi 15 Juillet

N'étant pas à l'endroit prévu , nous revenons un peu en arrière et installons notre camp à côté de l'Athen's ski club . L'eau est assurée , une citerne étant placée sur le toit du chalet . Nous prospectons toute la matinée pour ne découvrir que trois misérables gouffres , des puits qui queutent au fond. L'après-midi , nous avons un peu plus de chance en découvrant une grotte de dimensions respectable mais déjà marquée . Arrêt sur puits...

Mercredi 16 Juillet

Deux équipes se constituent :

- l'une va terminer et topographier le trou découvert la veille :Ch. Renaud , Benoit et Yves .
- Les autres crapahutent vers le sommet du Parnasse . A par quelques petits gouffres remplis de névé , toujours rien !

Jeudi 17 Juillet

Ch. Rigaldie va téléphoner à un spéléo d'Athènes qu'il a déjà rencontré . Après quelques pourparlers au sujet d'un grand puits devenu légendaire , il réussit à soutirer un petit renseignement : un grand gouffre , l'eftaftomos (gouffre aux 7 entrées) ne serait pas terminé (arrêt sur lac...)

Nous nous y rendons illico . Le gouffre est , en effet , imprèssionnant mais le lac n'est qu'une vasque d'eau de 1,5 sur 2 m et 0,5 m de profondeur! L'obstacle franchi , nous atteignons rapidement un siphon .

Vendredi 18 Juillet

Redescente dans Eftaftomos pour ceux qui ne l'avaient pas visité la veille pour faire la topo d'un puits parallèle et photographier de magnifiques cascades de glace .

Samedi 19 juillet
Nous nous dirigeons maintenant vers le massif du Kiona (Ghiona) non loin du mont Parnasse. Nous installons le camp près d'un point d'eau .

Dimanche 20 juillet
Nous crapahutons sur le plateau , près d'une carrière de bauxite . Benoit découvre un trou gros comme le poing avec courant d'air. Après désobstruction Ch. Rigaldie commence à équiper le puits mais , en déblayant l'entrée le bouche avec un gros bloc quelques mètres plus bas .
Pendant ce temps , Benoit et Jean Bernard trouvent un autre trou qui queute à -10 .

Lundi 21 juillet
Ch. Rigaldie et Yves redescendent dans le puits obstrué la veille et , après quelques heures de travail à la barre à mine , ils réussissent à fragmenter le bloc . Arrêt à -60 sur une étroiture impènètrable .

Mardi 22 juillet
Le matin , nous plions le camp et allons vers un nouveau massif , l'iti oïti . Un gouffre dont on nous avait parlé se trouve non loin de la route . C'est une vaste perte que nous explorons rapidement jusqu'à un siphon . Une rapide incursion sur le reste du massif nous convinct de son absence d'intérêt spéléo.

Mercredi 23 juillet
Devant le peu de résultats obtenus dans cette partie du pays nous decidons d'aller prospecter plus au nord , dans le Pinde rendu célébre par la Provatina . Sur la route , nous sacrifions au tourisme en visitant les Météores .

Jeudi 24 juillet
Nous repassons à Ioanina et établissons notre camp de base à coté du village d'Aristi au bord d'un torrent , le Vikos . Nous sommes entouré de massifs calcaires (Gamila , Astraka , Stouros).

Vendredi 25 juillet
Jean Bernard , Christophe , Kerda et Ch. Rigaldie montent vers le mont Gamila pour prospecter . Ils découvrent un puits évalué à 70 m. Du sommet , on aperçoit un immense plateau avec de grands poljés mais c'est très loin (5 à 6 h de marche).
Le reste de l'équipe , lui , est monté sur le Stouros . Ils y dècouvre un P30 et une faille interessante. C'est sur cette montagne que nous ferons nos plus belles découvertes . Ce massif mériterait d'ailleurs une prospection plus approfondie .

Samedi 26 juillet
Cette journée est consacrée au repos et à une promenade dans les gorges de la Vikos .

Dimanche 27 Juillet
Tout le monde monte sur le Stouros , mais cette fois-çi après avoir contourné la montagne . Par Mondendri , nous a-t-on dit l'accès est plus facile .
A part quelques -10 et un -30 , la découverte de la journée a été un grand puits . Ch. Rigaldie le descend sur 80 m jusqu'à un relais mais le puits file dessous d'encore une centaine de mètres .

Lundi 28 juillet
Seuls Kerda , Jean Bernard , christophe et un spéléo d'Avignon qui se joint à nous montent sur le Galila pour descendre le P70 découvert quelques jours avant. Un puits suit mais il est déjà équipé d'un spit . Adieu la première...

Mardi 29 juillet
Kerda rentre sur la France avec le spéléo d'Avignon .
De mondendri , une partie de l'équipe descend dans les gorges qui sont à sec

de ce côté de la montagne et serpentent entre le Stouros et l'Astraka. La chaleur est écrasante et c'est avec joie que nous arrivons à la résurgence qui constitue toute la rivière qui passe à côté de notre camp. Il s'agit sans doute de la résurgence des eaux collectées sur l'Astraka et le Gamila . Le débit en cette saison d'étiage était de 2 à 3 m^3/s .
L'autre équipe est repartie à l'attaque du grand puits ; mais comme Rigaldie la veille , Benoit se heurte à la dureté de la roche dans laquelle il est presque impossible de planter des spits. Après quelques fractionnements qui lui prennent des heures , il remonte laissant toujours du vide sous lui.

Mercredi 30 juillet
Inversion des équipes : ceux qui ont fait les gorges la veille vont au grand puits et vice versa . Pierrot et France atteignent enfin le fond mais ça queute à -210.

Jeudi 31 juillet
C'est le jour du départ . Nous rentrons vers Igoumenitsa .

Vendredi 1 Août
Nous embarquons pour Brindisi . Le soir , nous partons directement pour la France , ce qui nous permettra de revoir encore une fois les magnifiques paysages italiens .

Quelques remarques sur ce voyage : l'ambiance n'a pas été loin de là toujours au beau fixe . A cela , plusieurs raisons :

- 3 véhicules très diffèrents sans possibilité de comunications entre eux d'où parfois quelques divergences de ... direction .
- une inadaptation de certains aux contraintes d'un groupe .
- et surtout la suite continue d'échecs dans nos prospections . Cela devrait cependant ne pas trop désarçonner des spéléo habitués à crapahuter sur les massifs alpins ....

Malgré ces queques fausses notes , nous garderons je pense tous un très bon souvenir des magnifiques paysages entrevus et de l'admirable hospitalité du peuple grec qui reconnait le sens du mot "effort".

++++++++++++++++++++++

GRECE 1980

Descriptifs et topographies

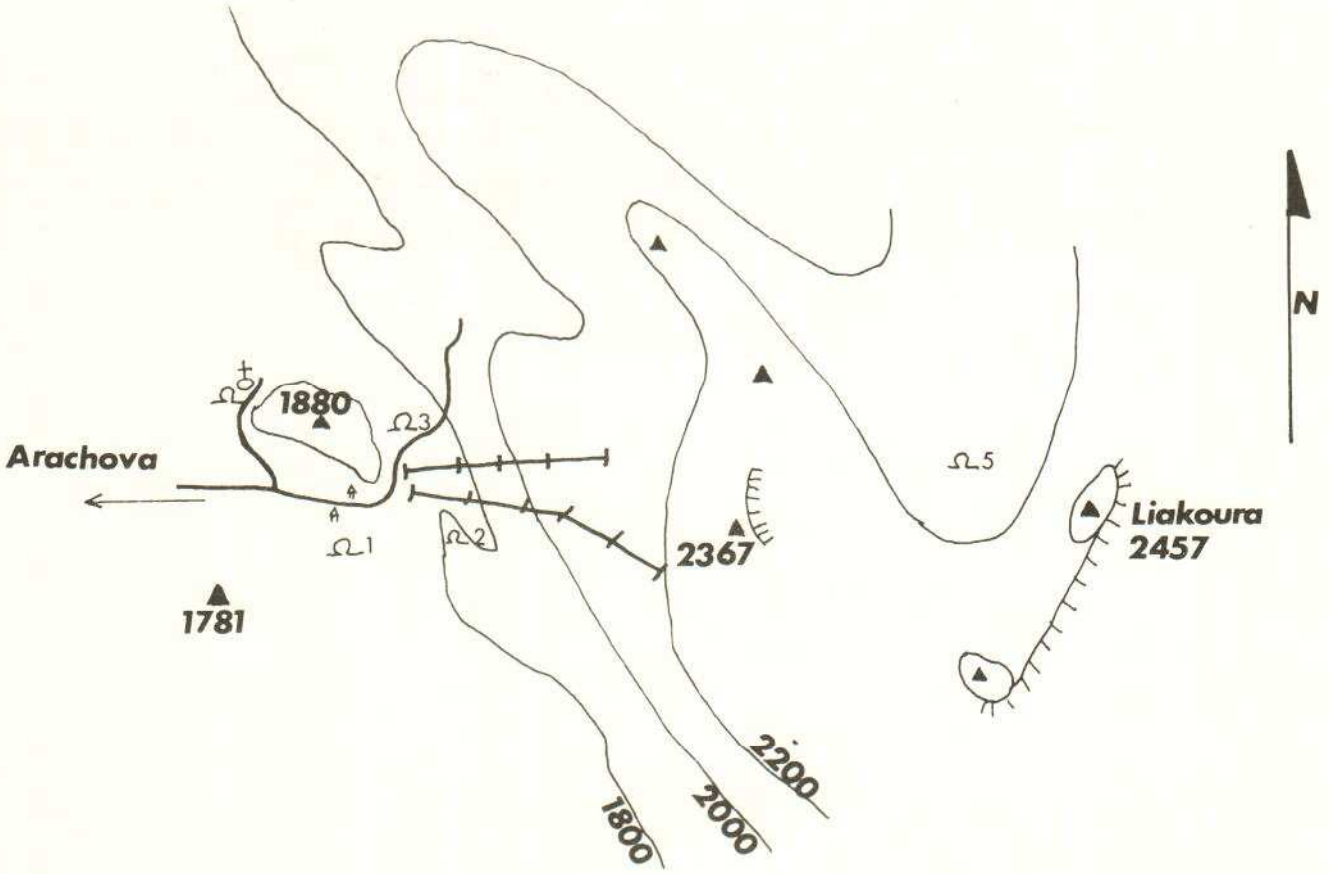
L'expédition a eu lieu du 12 juillet au 3 août. Initialement , nous devions prospecter le massif du Parnasse qui,de la part des spéléologues français n'avait fait l'objet que de simples reconnaissances .
Les résultats ayant été dècevants, nous sommes successivement montés sur les massifs du Ghiona (voisin du Parnasse) et du Pindos dans le nord de la Grèce.

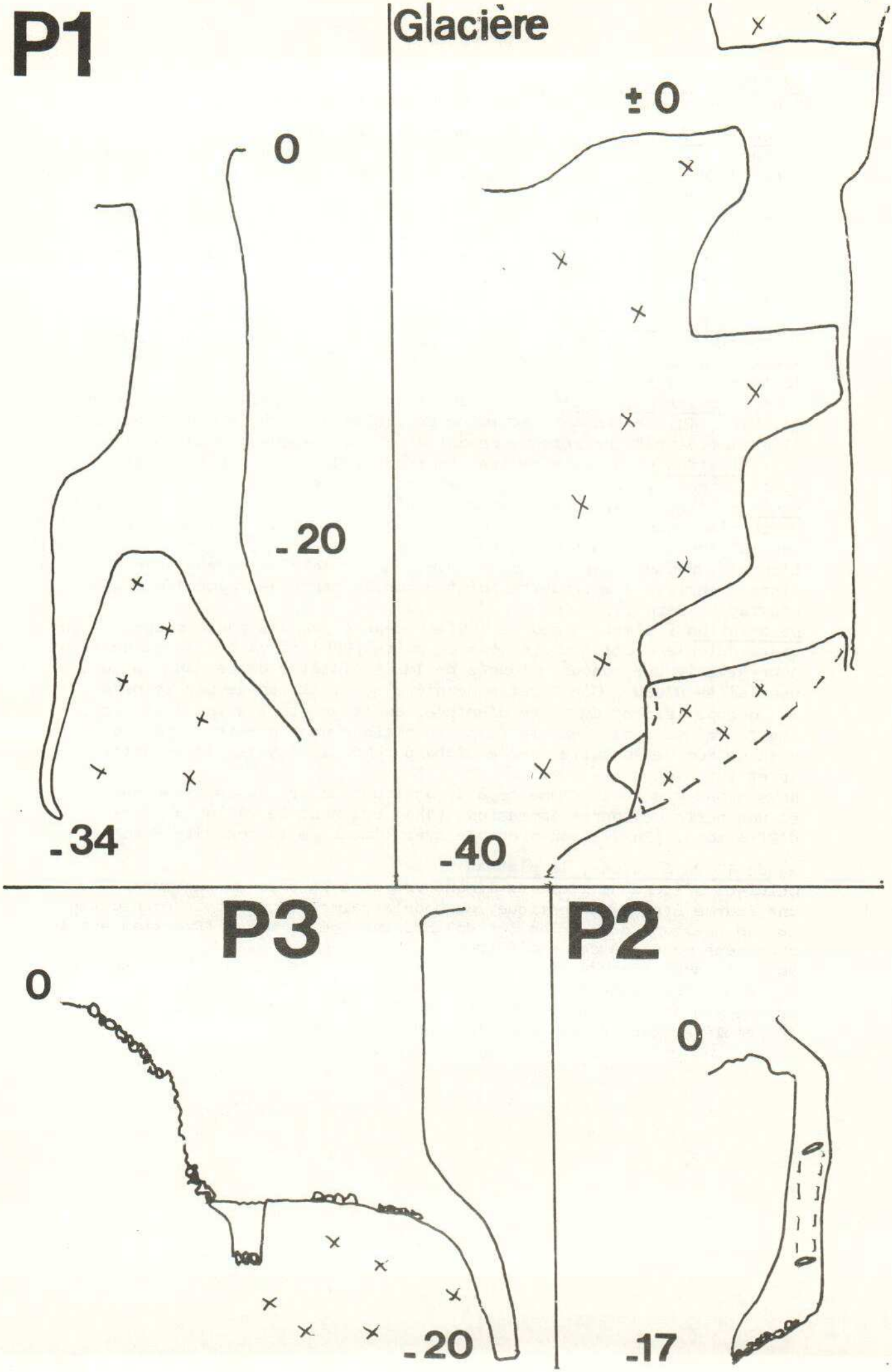
==========

Massif du Mont PARNASSE

SITUATION et ACCES
Le massif du Parnasse se trouve à 150 km au NW d'Athènes , au nord du site de Delphes. De la ville d'Arachova,prendre la route en direction d'Amphiklia et tourner à droite vers la station de ski.

GEOLOGIE
On trouve toute la série du Secondaire . La puissance des couches atteind 1500 m. Le massif culmine aux sommets suivants : le Liakoura 2457m et le Jerondovrakos 2367 m . C'est le Crétacé qui affleure.
Il est à noter l'importance des remaniements tectoniques (failles , effondrements ...) qui ont bouleversé le massif .




P1
0
-20
-34
Glacière
± 0
-40
P3
0
-20
P2
0
-17

PROSPECTIONS - EXPLORATIONS

Nous avons prospecté deux zones nettement différenciées :

1) de 1500 à 1700 m , le flanc ouest du Gerondovrakòs

Le karst de moyenne altitude (1200 à 1700 m) est couvert d'une importante forêt de résineux. Nous y avons vu de nombreuses dolines (parfois jointives) d'une profondeur de 10 à 25m.

A la limite de la forêt, nous avons exploré plusieurs puits colmatés par névés ou éboulis . Par ailleurs , la présence de terre rouge dans de vieille cavités indique manifestement la prèsence d'un karst relativement ancien , en voie de comblement.

Plusieurs cavités retiennent l'attention :

* Les P1 , P2 , P3 et d'autres gouffres non topographiés (une dizaine au total de 5 à 10m de profondeur) sont colmatés par névé ou éboulis. Non loin du chalet , une cavité servant de dépotoir est colmatée par de la terre et des blocs (-10) .

* Le gouffre Iglésias, situé non loin d'une chapelle,débute par une galerie (3X3) descendant régulièrement. Elle dèbouche sur deux puits de 12 et 16m. Arrêt sur méandre remontant à -64 . Aucun courant d'air).

* Eftaftomo: la seule cavité importante. Connue des bergers et des spéléos grecs , elle suscitait quelques espoirs. . .

Accès : D'Arachova, prendre la route d'Amphiklia et dèpasser le carrefour du chemin menant à la station de ski; après un petit col, prendre un chemin sur la gauche (route forestière) puis à un carrefour, tourner sur la droite. L'entrée, remarquable, se trouve dans une épingle à cheveux au bord de la piste à environ 7 km.(cavité pointée sur la carte de Frèce 1/650 000 Freytag et Berndt).

Description : C'est un énorme gouffre séparé par des ponts rocheux . Une vaste galerie (10X10) passe sous ce puits (P80) et va en se rétrècissant pour devenir une conduite forcée de 1m de diamètre descendant jusqu'à une laisse d'eau . C'est cette dernière qui , alimentée par le névé qui occupe le fond du puits d'entrée, avait arrêté les spéléos grecs. Les 70 cm qui séparaient le "lac" du plafond nous permit de parcourir prés de 80m de conduite forcée d'abord remontante puis descendante. Arrêt sur siphon à -123m.

Nous avons visité et commencé à désobstruer un système d'exsurgences et une perte de bonnes dimensions (1X3) drainant le vallon au sud d'Eftaftomo. (En liaison probable avec l'aval de la conduite forcée).

2) de 1700m à 2400m , le plateau

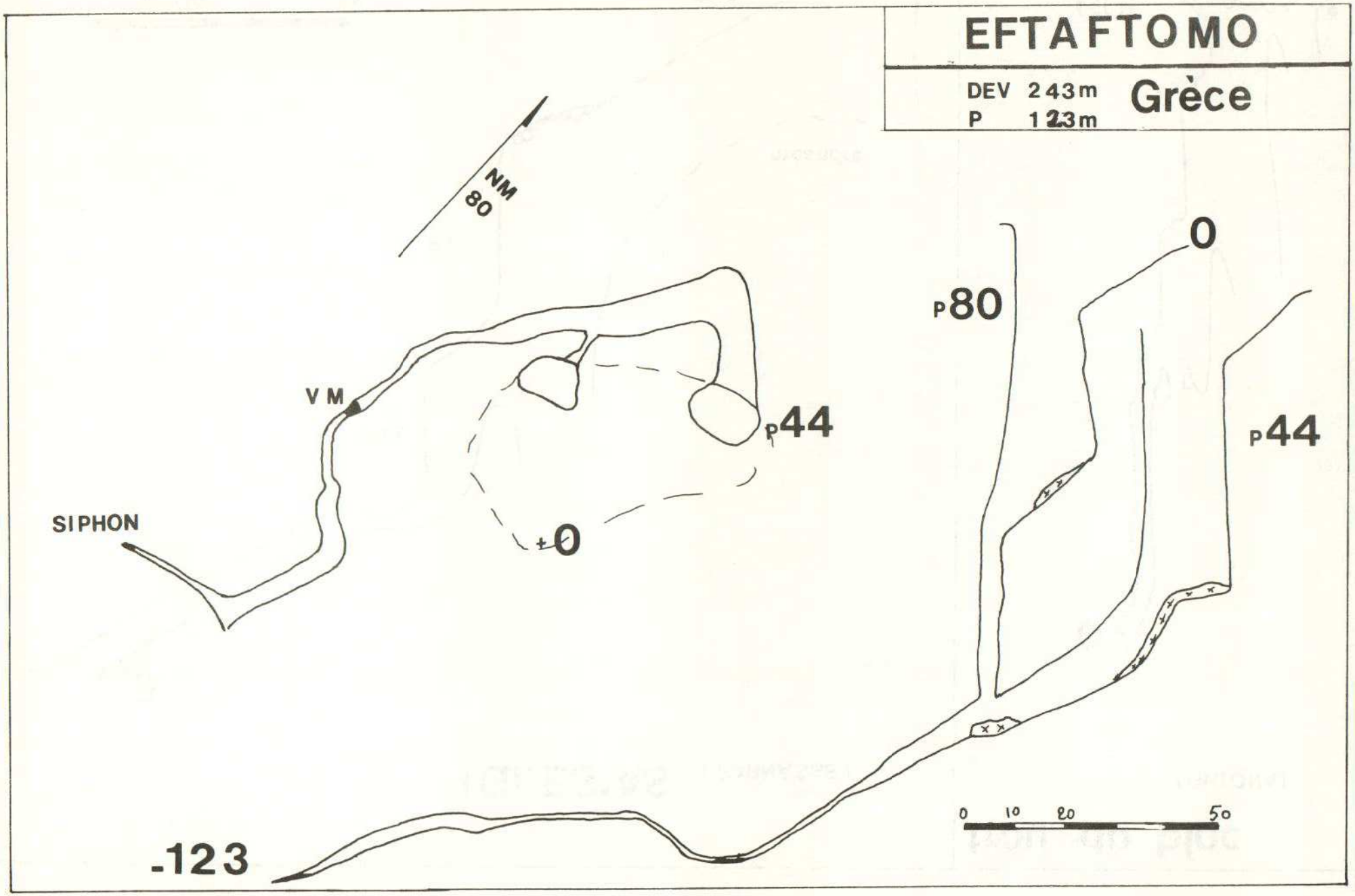
Celui-çi s'étend de l'est du Jérondovrakòs à la base du Liakoura. C'est une énorme étendue dèsertique, au modelé calme. Il y persiste en cette saison quelques dépressions et dolines enneigées. La gélifraction est le phénomène majeur à cette altitude.

Nous n'y avons dècouvert qu'une seule cavité vers 2200m . Une descente de 40 m entre neige et rocherry a été possible (P5). A priori , il semble peu probable de trouver un gouffre d'importance à cette altitude, le problème étant de dépasser la couche fracturée .

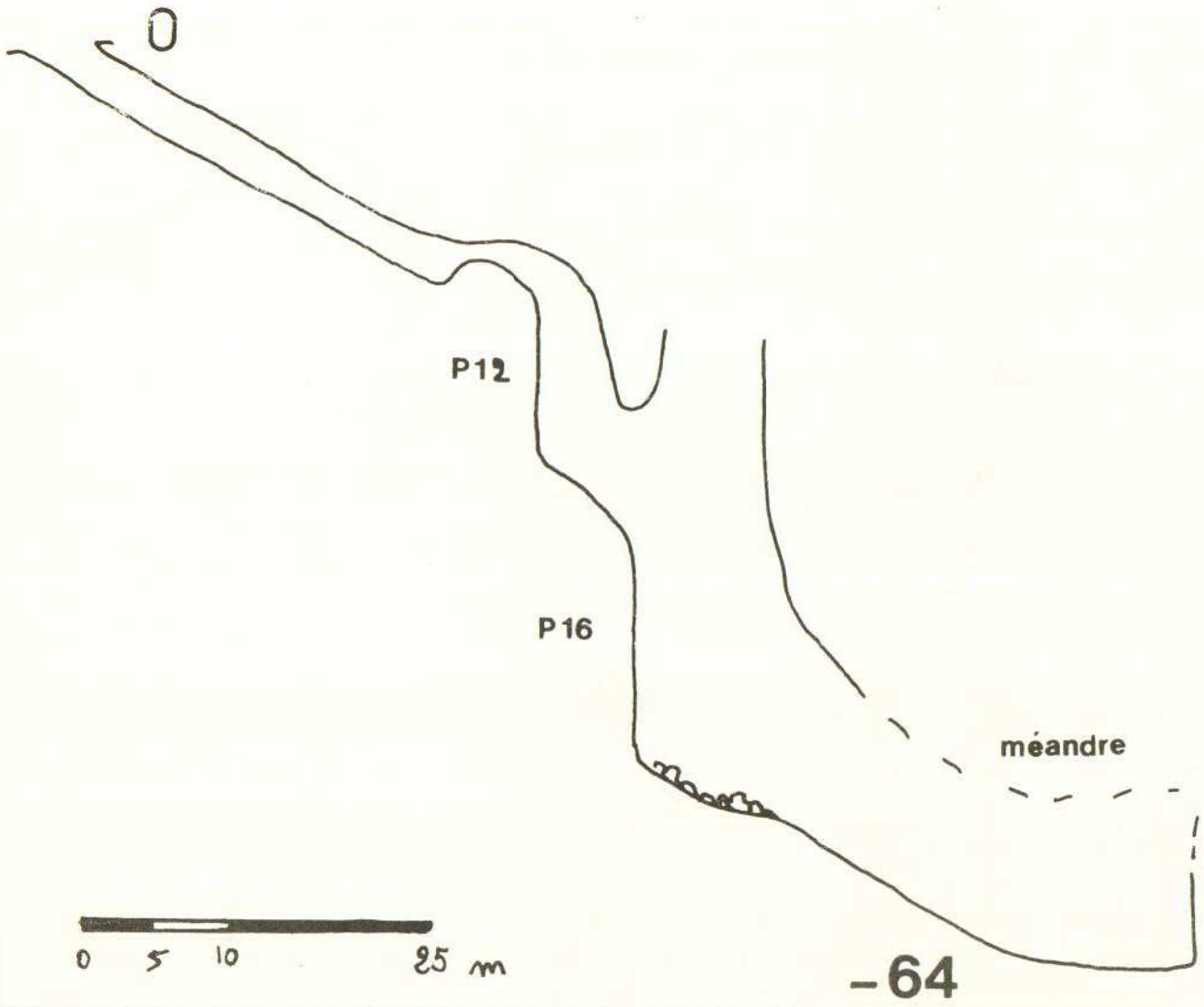
EFTAFTOMO

DEV 243m
P 123m

Grèce

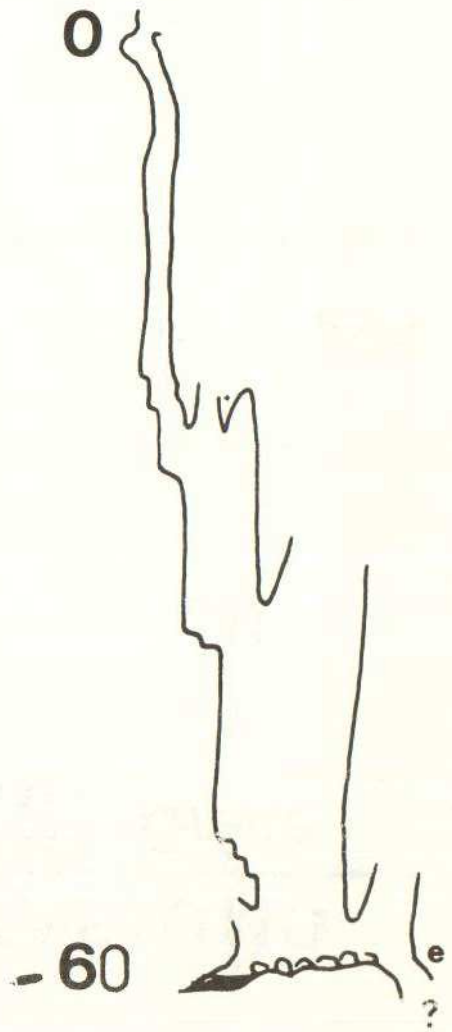


IGLESIAS (PARNASSE)



trou du bloc

(GHIONA)



Le massif du GHIONA

SITUATION et ACCES

Le Ghiona , point culminant de la Grèce centrale (2510 m) se situe à l'ouest du massif du Parnasse.
De la ville d'Amphissa, remonter en direction de Brallos, tourner vers Pavliani et rejoindre le petit village de Kaloskopi. De là, emprunter la piste d'exploitation minière (bauxite) qui serpente dans l'escarpement nord du massif, à travers une forêt de résineux. On arrive dans un cirque vers 1700m d'altitude. Une nouvelle série de lacets et on débouche sur un plateau à 2000 - 2200 m d'altitude.

GEOLOGIE et MORPHOLOGIE

Le massif du Ghiona se développe dans la même série secondaire que le Parnasse. Il se distingue de ce dernier par une structure plus massive et surtout moins faillée.
Le plateau prospecté est bien individualisé. Limité au sud par les gorges de la Rekka et au nord par des falaises, il est séparé du chainon sommital par un vaste cirque (glaciaire?) aux flancs encombrés de blocs. Ce plateau d'une superficie de 30 km^2 a un modelé calme. On n'y retrouve pas les mêmes étendues caillouteuses qu'au Parnasse mais une couverture végétale (petits épineux et herbe) relativement dense. La conservation des formes karstifiées est également meilleure (dalles lapiazées et buttes calcaires).

PROSPECTIONS et EXPLORATIONS

Nous n'avons passé que deux jours sur le plateau ; malgré son aspect sympathique , les cavités y étaient tout aussi colmatées que sur le Parnasse.
Nous avons exploré plusieurs dolines. Elle sont souvent pénétrables sur 2 à 5 m et on butte sur un colmatage argileux. Seules deux d'entre elles ont permis d'accèder à des cavités notables :

* Le trou du bloc

L'entrée de 0,6 par 0,6 avait sans doute été bouchée par des bergers. Après desobstruction , une série de petits puits amène à la côte -60. Arrêt sur étroiture infranchissable laissant passer un léger courant d'air.

* Une grosse perte située dans une dépression au nord de la cavité prècedente. L'entrée de 2 m de haut sur 1 m de large donne accès à une galerie de 10 m au bout de laquelle s'ouvre un puits de 7 m.Au fond , une galerie de 1m de large sur 8m de haut est recouverte de terre et de blocs. Elle s'arrête au bout de 15 m sans aucun espoir de continuation. Des aiguilles d'épineux sur les parois attestent d'une mise en charge importante à certaines pèriodes de l'année.

+ + + + + + + + + + + +
+ + + + + + +

Massif du PINDE

Nous avions établi notre camp de base près de la rivière Vikos entre les villages d'Aristi et de Papingon. Cette situation, au pied de l'Astraka nous a permis d'explorer le massif du Pinde dans deux directions: Au nord, le Tymphy ou mont Gamila, et au sud le mont Stouros.

++++++++++++++++++

Le plateau du Mont Tymphy

SITUATION et ACCES

Le mont Tymphy (2497m) est le sommet d'un plateau qui s'éléve en pente douce du sud - est (1700 m) vers le nordouest d'où il surplombe la rivière Aoos. Au sud , il vient s'appuyer sur le plateau de l'Astraka. Pour y acceder , du village de Papingon prendre la direction du col situé juste au dessus. Différentes directions et horaires de marche sont indiqués sur le chemin à la sortie de l'agglomération.

MORPHOLOGIE et GEOLOGIE

Passé ce col, le plateau est très chaotique. Beaucoup de dolines se succèdent selon des zones de fractures alignées nord est , sud ouest. Les strates épaisses de 5 à 50 cm sont très souvent decèllées et éboulées , provoquant le remplissage des dolines. On peut voir également quelques zones de lapié.

PROSPECTION

Le plateau n'ayant pas un relief trop tourmenté, la progression et le repèrage sont aisés. Quelques grandes ouvertures sont facilement visitables, mais nous sommes très rapidement arrêtés par des colmatages. D'autre part, cette partie du massif avait déjà été prospectée (spits, marquage).

++++++++++++++++++++

le massif du Stouros

SITUATION et ACCES

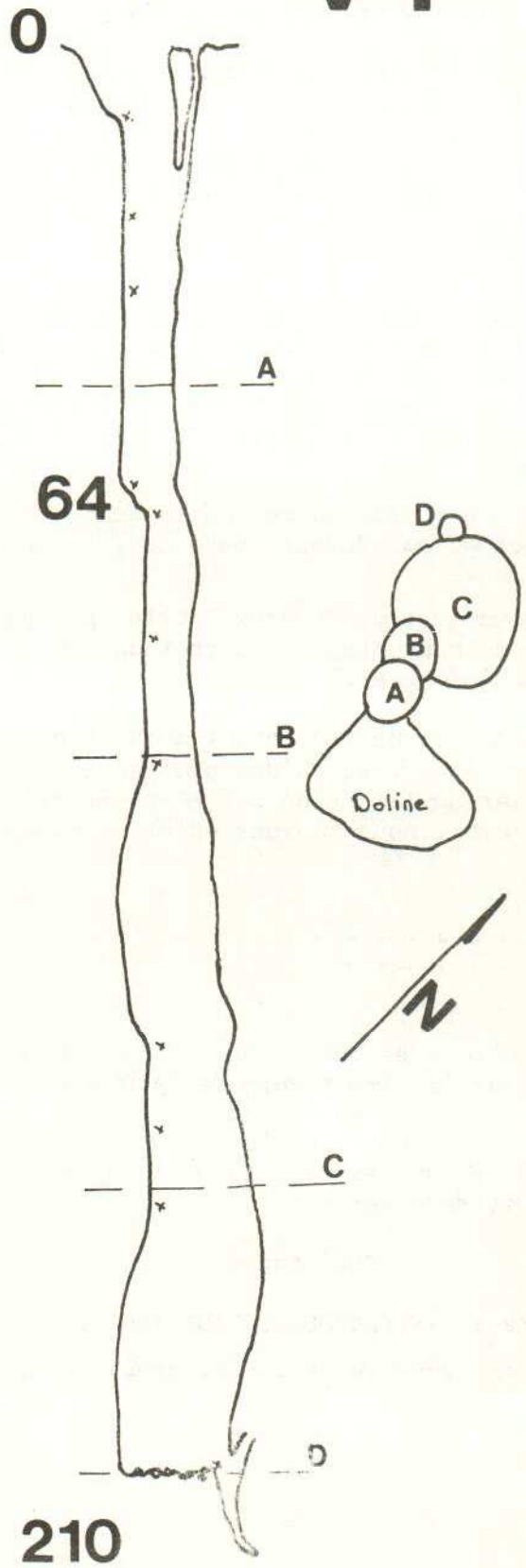
Le mont Stouros est le sommet d'un plateau descendant en pente douce vers le sud est. Son altitude varie entre 1500 et 1700 m . Il s'agit de la suite du plateau de l'Astraka (Provatina) dont il n'est séparé que par les gorges de la Vikos. On y accède par le village de Monodendrion , également point de dèpart des excursions dans les gorges.

MORPHOLOGIE et GEOLOGIE

Le Stouros se prèsente comme une succession ininterrompue de dépressions souvent boisées sèparées les unes des autres par des bancs calcaires hauts de 2 à 10 m. Il s'agit du calcaire dit en bibiotheque composé de strates fines de 5 à 15 cm souvent décollées les unes des autres et formant des piles plus ou moins instables . Cela est dû à l'intercalation de marne très friable au milieu d'un calcaire très dur.
En descendant dans la sèrie , les strates deviennent plus épaisses. (30 à 60 cm).

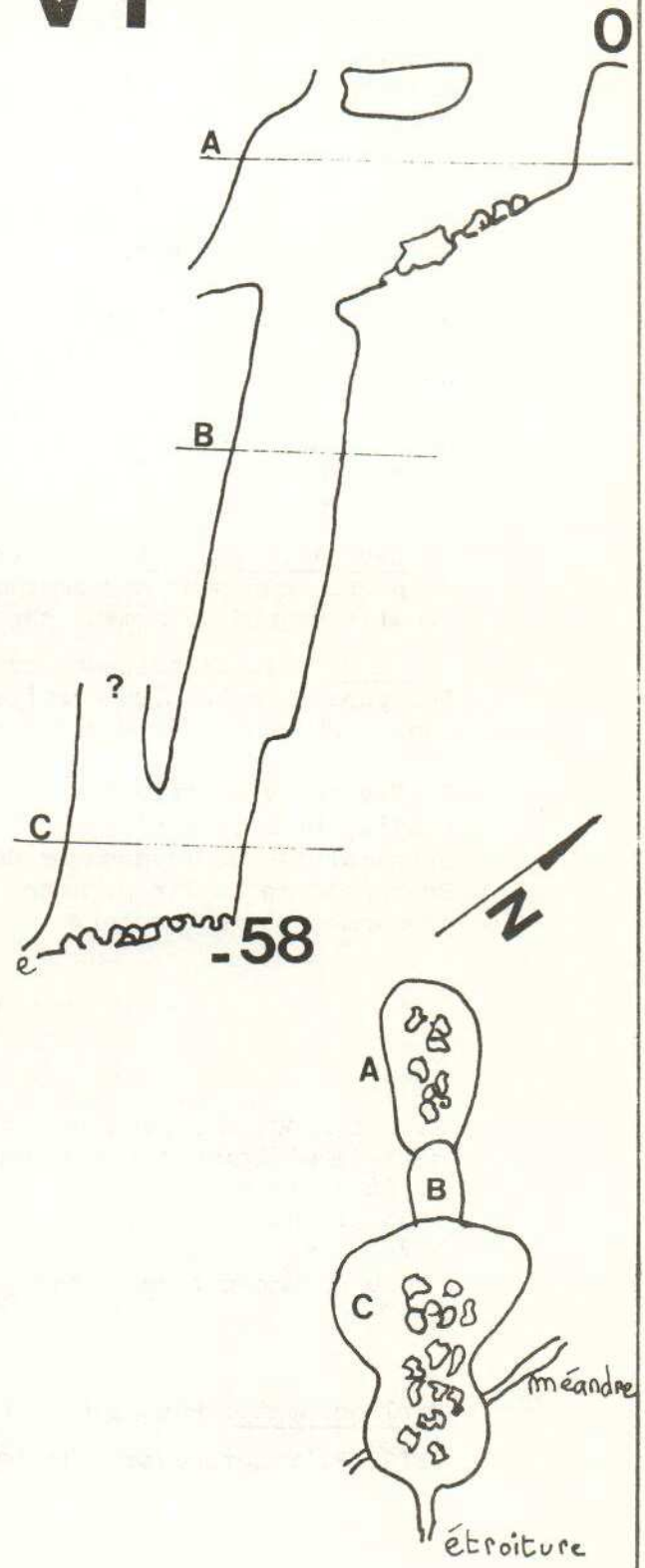
STOUROS

V4



1/1000e

V1



1/500e

PROSPECTIONS et EXPLORATIONS

L'orientation et la progression sont problèmatiques. Il faut sans arrêt monter et descendre dans les dolines et la perspective est pratiquement nulle. Nous avons même dû utiliser le compas pour rejoindre les voitures! Il existe cependant quelques sentiers de bergers qui serpentent aux flancs des dolines. Il nous sera donc difficile , ne possèdant pas de cartes, de fournir un itinèraire d'accès prècis:

En entrant dans le village de Monodendrion , prendre la piste à gauche dépasser une fontaine et prendre la première piste très mauvaise qui monte sur la gauche. Laisser les voitures au bout et continuer au fond du vallon jusqu'à sortir de la zone boisée (tirer vers la droite en cas de doute). Nous avons prospecté la zone la plus élevée et cela jusqu'aux falaises nord et est.

DESCRIPTION DES CAVITES

* Le V4 : Entrée de 10 X 5 au fond d'une doline boisée. Une verticale de 60 m nous amène sur un palier incliné à 50°. De nombreuses corneilles nichent dans cette partie du puits (repèrage possible par observation des oiseaux). Ensuite, le puits est fractionné et prend des dimensions plus imposantes (20 X 20). Arrivée sur un plancher d'éboulis à -200. Petit diverticule et fond à -210 m.

* Les V1 , V3 et V5 ainsi que de nombreux autres puits de 5 à 10 m de profondeur sont des verticales au bas desquelles on butte sur des éboulis et plus rarement sur un névé.

* Le V2 : Il se présente comme un système de deux failles perpendiculaires. Les parois de la plus étroite sont couvertes de concrétions en chou - fleurs et de coulées stalagmitiques.

Si les cavités explorées sur ce massif ne prèsentent aucun espoir de continuation , il n'en reste pas moins vrai qu'une prospection systèmatique de l'ensemble du plateau laisse de belles perspectives. En raison de la fin de notre séjour , nous n'avons en effet passé que 4 journées à prospecter.

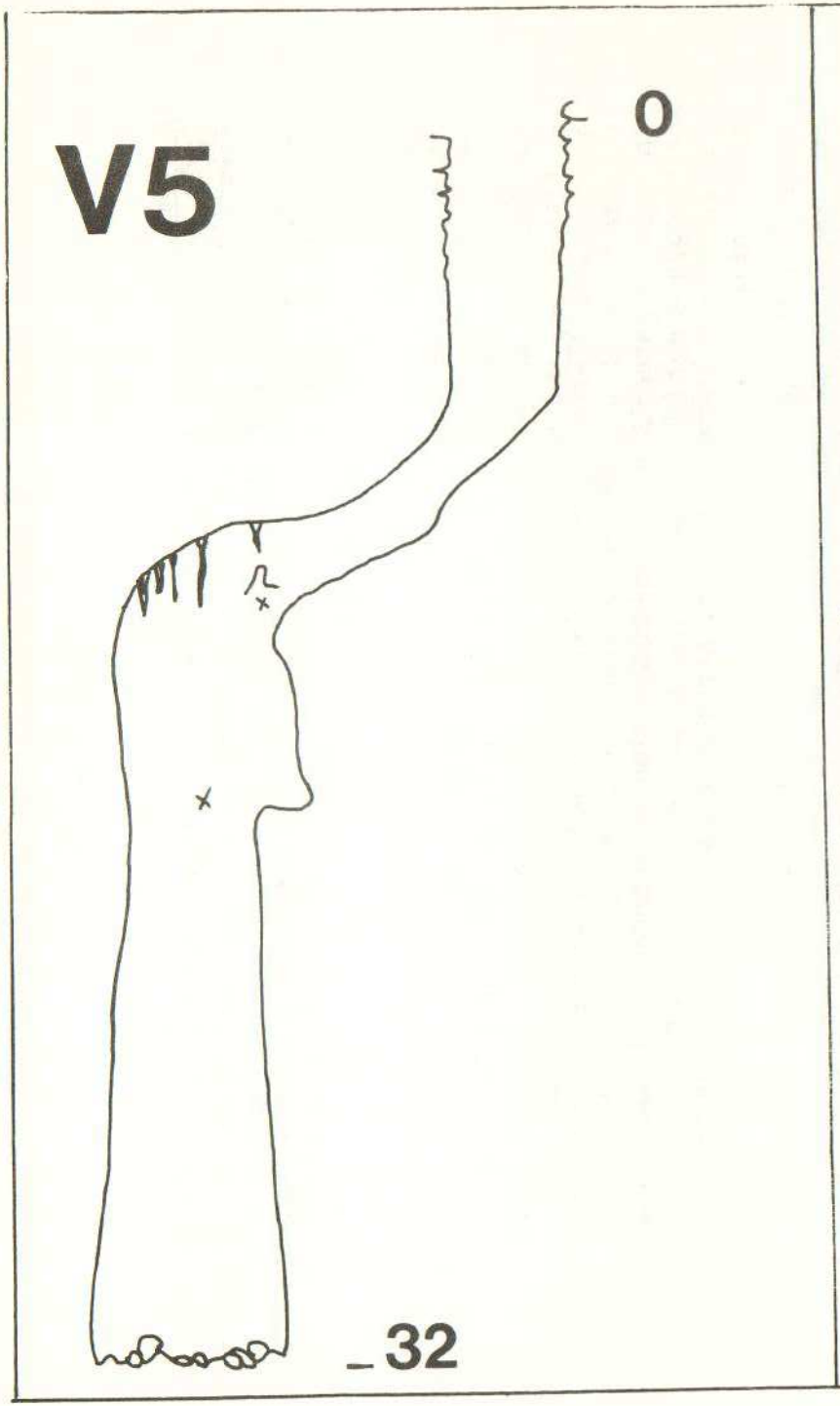
+ + + + + + + + + + + +
+ + + + + + + +

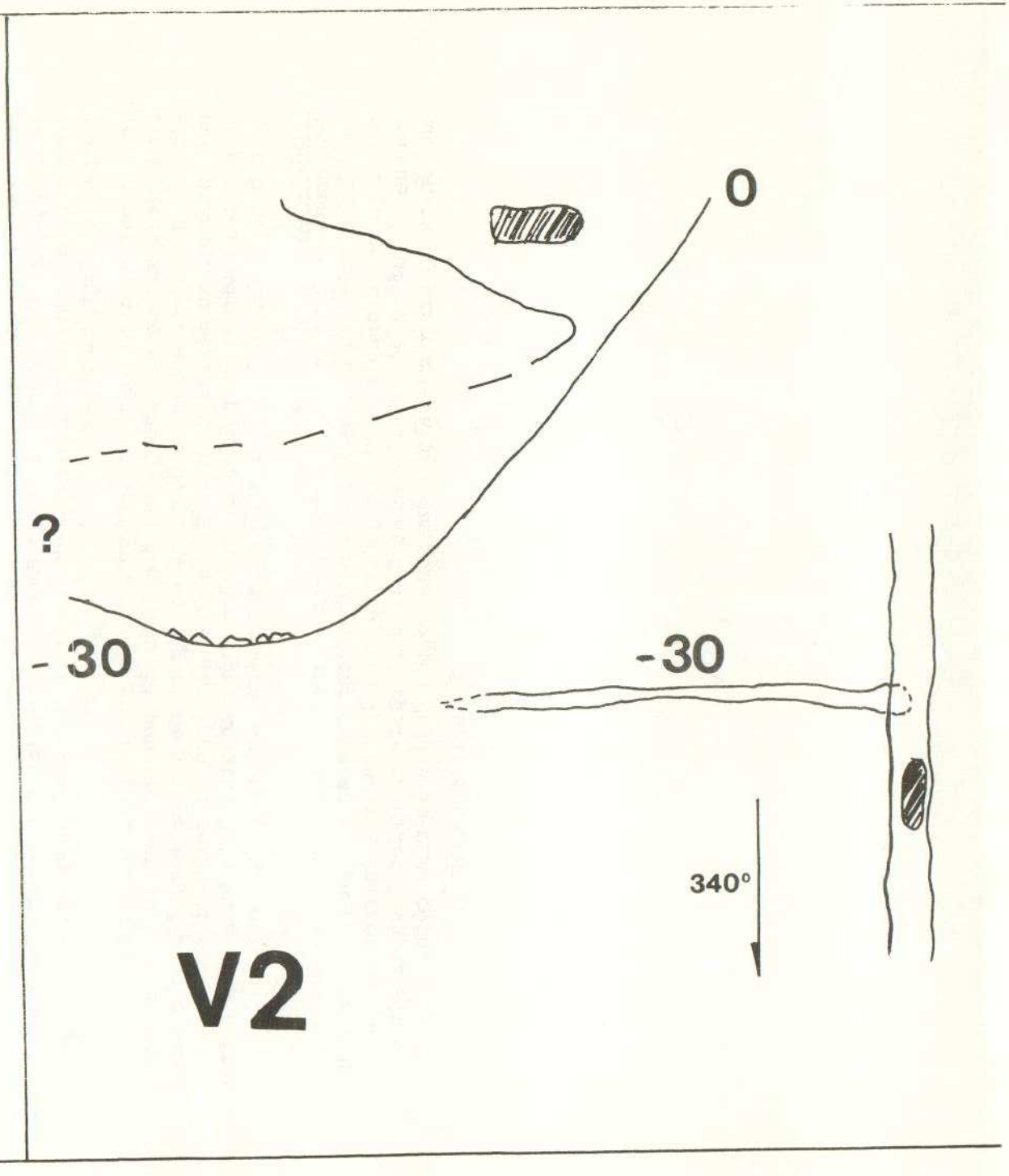
Si les résultats purement spèlèologiques ont déçus (à part le P200) cette expèdition a abordé deux massifs importants de la Grèce centrale: le Parnasse et le Ghiona. Tous les deux ont des potentialités très importantes mais également des superficies de plusieurs centaines de km². Il reste donc beaucoup à voir sur ces massifs et il n'est pas exclu qu'une grande cavité y soit dècouverte.

Christophe OHL

Bibliographie: Parnasse et Kiona ; P-Y PECHOUX . BAGF 1964 .

CELET P. : nombreuses publications dans le Bul. Soc. géol. fran.


V5
0
_32


0
?
- 30
-30
340°
V2

Le B 21 amont

HISTORIQUE

Après la jonction avec le Jean Bernard, il restait une galerie à voir au sommet du P 140. Entrevue par J. L. Dinard qui s'était arrêté au pied d'une cascade, le réseau amont est exploré en Septembre 80 par C. Rigaldie et C. Ohl. La topographie est levée le lendemain par Maurice Chiron. Depuis, une série de sorties ont permis d'atteindre la côte -70 (par rapport à l'entrée du B 21) . Explorations en cours.

DESCRIPTION

On accède au réseau par une traversée à droite au sommet du P 140. Après une galerie et un méandre étroit , la progression est bloquée par une cascade remontante de 5 m (débit 1 à 2 l/s). En haut une galerie de 2 m sur 2 m butte au bout de 40 m sur un effondrement. Le passage se trouve au plafond par une trémie étroite et verticale. On débouche dans une grande salle d'effondrement, jonchée de gros blocs et percée d'un puits remontant énorme qui doit correspondre avec le B 20. Au bout de 70 m, la salle se rétrécit en méandre concrétionné (excentriques). Après 15m , on recoupe une conduite forcée descendante de 1 m de diamètre. On peut la suivre vers l'aval sur 150 m. Aprés un ressaut de 5 m et un pseudo siphon glaiseux , on s'arrête sur une trémie où s'enfile le courant d'air.

Revenons à la galerie principale , 10 m plus loin , une grosse galerie remontante sur la gauche, c'est probablement l'amont de la conduite forcée. En continuant tout droit, il faut franchir une étroiture verticale pour retomber dans une nouvelle salle colmatée où un court méandre trop étroit marque le point haut (-96).

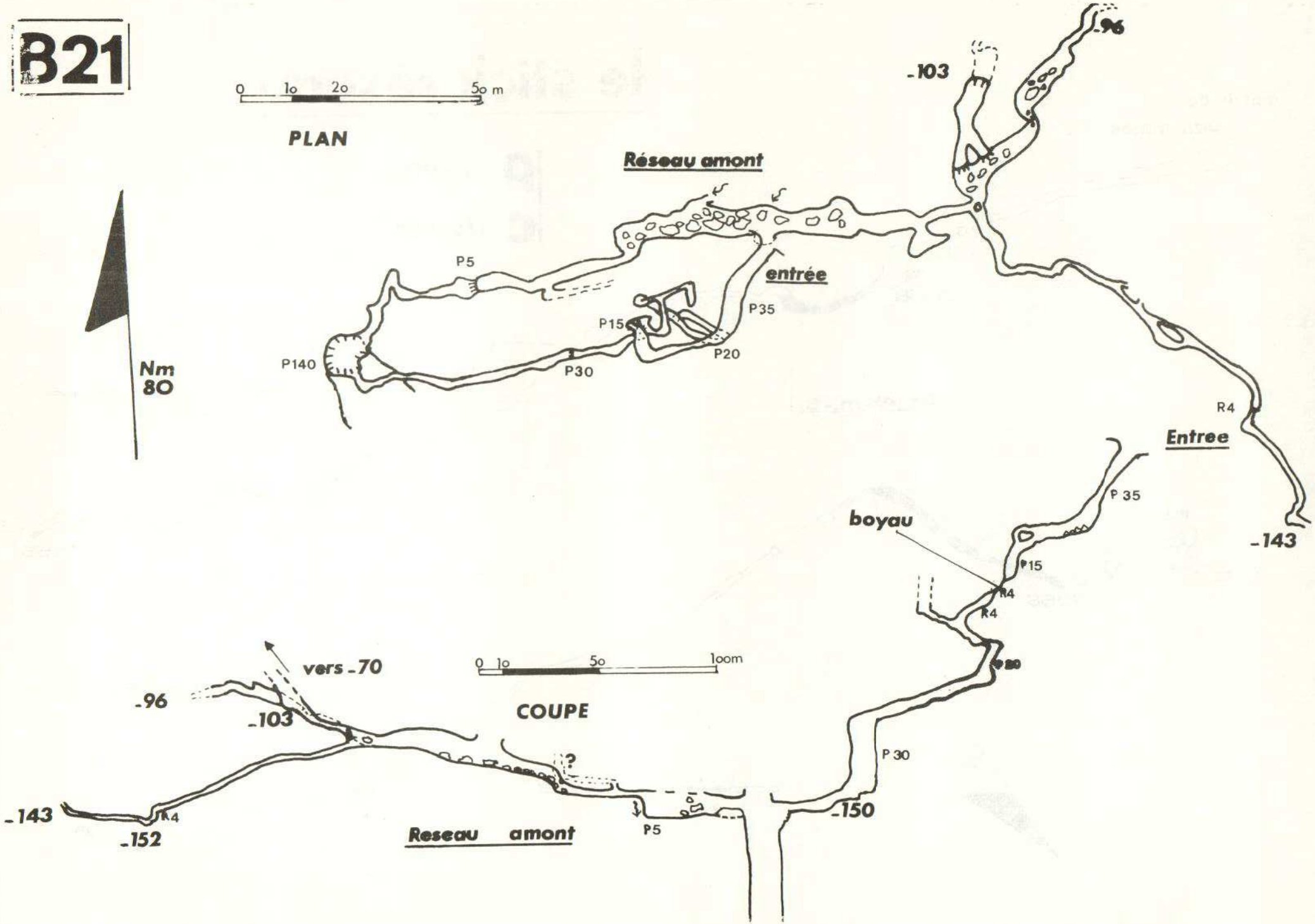
Nous avons ensuite porté nos efforts sur la grosse galerie. On butte rapidement sur un ressaut (-103) complètement pourri, haut de 15 m et trop étroit au sommet. A 6 m de hauteur, un départ de 5 m de long débouche par une lucarne, au milieu d'un puits de 25 m. Le fond de celui-ci est colmaté. Au sommet du puits, un court méandre aboutit à la base d'un puits en cloche évalué à 15 m qui marque le terminus actuel (-70m environ).

CONCLUSION

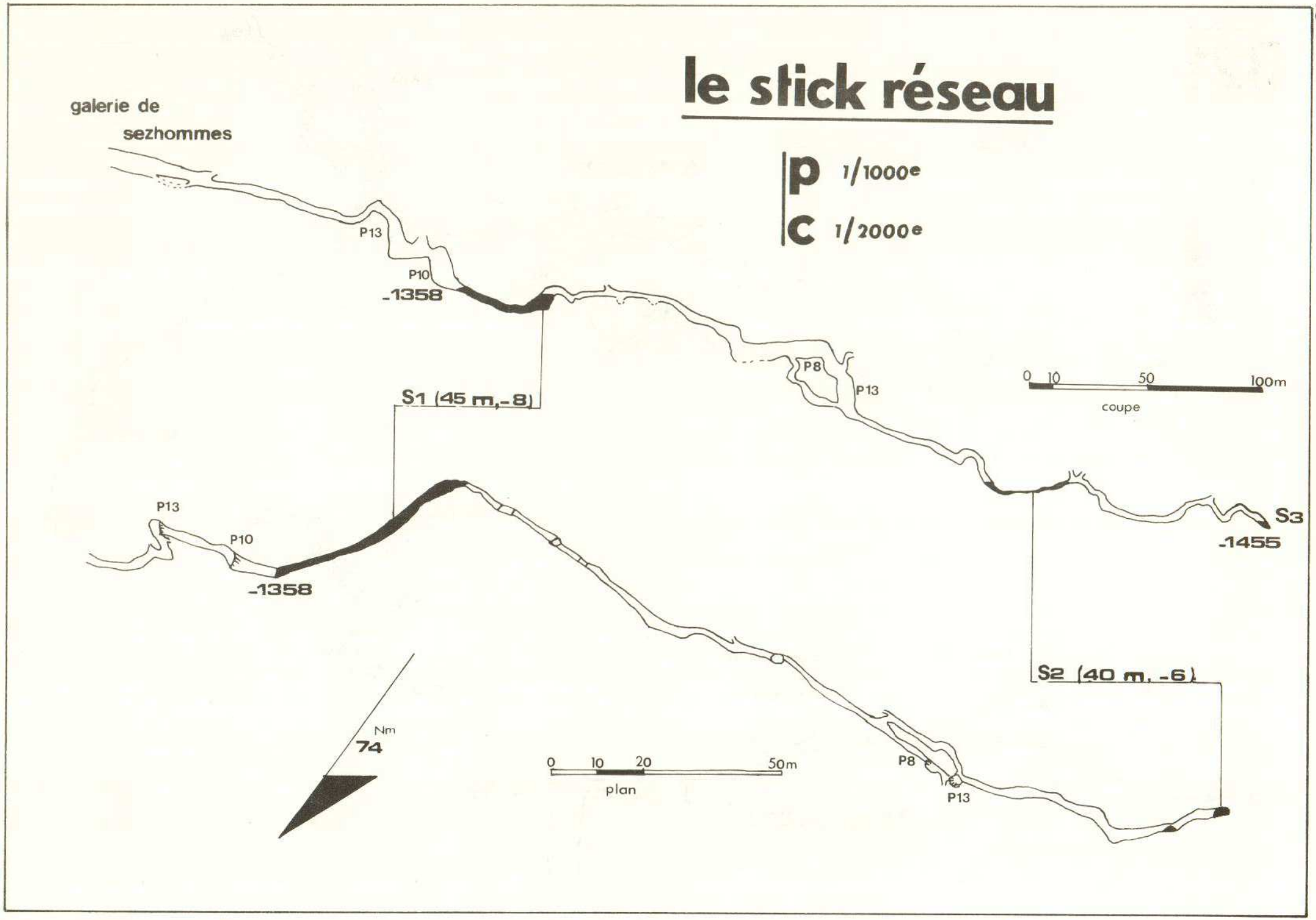
Le réseau du B 21 offre de bonnes perspectives de jonctions avec une des cavités situées au dessus. Mais la nature verticale du réseau (P15, P25, P15) n'est guère favorable avec une jonction avec les cavités interessantes connues (C 14, C 24 et maintenant C 31). Il reste en effet plus de 200 m au minimum à parcourir alors que nous sommes déjà à la même côte.

Christophe OHL

B21


0 10 20 50 m
PLAN
Nm
80
Réseau amont
entrée
P5
P15
P35
P20
P30
P140
-103
-96
R4
Entree
-143
P 35
boyau
P15
R4
R4
P 30
-150
0 10 50 100m
COUPE
vers -70
-96
-103
-143
R4
-152
Reseau amont
P5

le stick réseau



EXPEDITION JEAN BERNARD

Février 1981

Comme l'année precedente, ce sont les vacances scolaires de Février qui ont été choisies pour cette expèdition. Mais, cette année, elle revêt un enjeu particulier. Elle est en effet l'aboutissement de plusieurs mois de préparation. Plusieurs objectifs doivent être atteinds: plongée au fond, tournage d'un film,reportage photographique et suivi médical de l'expèdition. Tout ce la aurait pu être mis en pèril par une chute de neige importante ou un simple redoux. Heureusement, le temps, une fois n'est pas coutume, sera avec nous pendant les neuf jours où les spéléos vont se succèder dans le gouffre. L'organisation génèrale a été la suivante :

- Une première descente les 22 et 23 Fèvrier destinée à la mise en place des bivouacs, rations et duvets.
- Du 25 au 27 Février, descente des équipes plongée et cinéma avec leur matériel spécifique.
- Du 26 au 28,?descente des équipes chargées de remonter les bivouacs et les détritus laissés par les équipes prècèdentes.

Tout cela minutieusement orchestré par Pierrot qui s'est chargé de l'organisation génèrale, chose peu simple vu le caractère un peu trop critique des spéléos.

De tous les objectifs énoncès, le plus important était bien entendu la plongée. Le jeudi 26, vers midi les deux plongeurs, Patrick Penez et Fred Vergier,s'enfoncent dans l'eau trouble du siphon 1 déjà exploré l'année prècedente par Patrick. Ensuite, ils réequipent en topographiant les galeries qui conduisent aù terminus 80, un ressaut qui s'avèrera profond de 12m. Au fond , un nouveau siphon. Il a 40 m de long par 6 m de profondeur. Seul, un plongeur passe par soucis de securité et pour économiser l'air. Derrière, le gouffre continue par une galerie basse en montagnes russes . Patrick vu les difficultés de portage devra renoncer à franchir le siphon 3 : Trop d'étroitures et de ramping pour un seul plongeur; il faudrait être deux pour transporter tout le matériel.

Au fond du Jean Bernard, il reste donc un siphon à plonger:Pas encore d'étroitures infranchissables; le siphon est modeste mais plongeable. Si ceci paraissait impossible là-bas au fond du trou, quelques jours plus tard, autour d'une fondue, le démon de la spéléo, non l'insatiable curiosité qui fait descendre les spéléos sous terre faisait trotter dans nos têtes de nouveaux projets. Impossible? Peut-être, nous verrons en 82. . .

Christian RIGALDIE

La topographie de la page suivante est de Fred Vergier.

Camp au FOILLIS
(du 3 au 9 Août 1981)

PARTICIPANTS : J.L. Dinard , B. Le Falher , B. et J. Lips , J.F. Bravo , D. Le Falher , Claude et Denis.

Nous sommes 8 mais seulement 6 spéléos dont seulement 3 connaissent le massif. Le but du camp est précis , passer les étroitures du LP 9. Nous nous prèparons donc à multiplier les sorties dynamitage dans cette cavité. en n'osant pas trop espèrer (un peu quand même) une jonction rapide avec le CP 12 . Pour couper la monotonie des sorties au LP 9 , nous ferons également un peu de prospection dans la Combe aux Puaires. Le but ainsi fixé, nous dècidons d'installer les tentes à l'entrée de la Combe directement à proximité des cavités.

- Lundi 3 Après la montée au chalet le Dimanche , nous consacrons ce lundi aux portages chalet-combe aux Puaires et à l'installation du camp.

- Mardi 4 Benoit et Jean Luc équipent le LP 9. Malheureusement, n'ayant pas de fiche d'équipement, ils s'arrêtent faute de corde au sommet du dernier ressaut et ne peuvent donc pas effectuer le premier dynamitage (TPST: 7h). Le reste de l'équipe commence l'exploration du CP 16 qui s'ouvre à 100 m des tentes. Arrêt dans le puits en bout de corde et ... sur une bonne caillante (présence de glace et névé). Histoire de se réchauffer un peu (bof) Bernard et Claude effectuent en fin d'après midi un dynamitage dans le CP 14 .

- Mercredi 5 - Benoit et Jean François prennent le relais dans le LP 9 et effectuent un dynamitage (TPST:6h30) .
- Benoit explore en solo le CP 16 en démarrant à 8h du matin pour eviter les douches dans les puits. Arrêt vers -50 sur colmatage . (TPST:4h30).
- Jean Luc, Josianne et Dominique font la topo du DR 1. Là encore, le manque d'une corde les empêche d'achever leur travail.
- Enfin Denis et Claude prospectent au dessus du LP 9. Ils trouvent et explorent le LP 19 (- 50m).

- Jeudi 6 - Benoit et Denis effectuent un deuxième dynamitage. Le premier a été très efficace puisqu'il a déblayé 2 m d'étroitures.
- Bernard et Claude, après quelques hésitations , se dévouent pour refaire la iopo du LP 9.(un doute subsistait quant à la prècision de la prècedente topographie). Ils topographient à partir du dynamitage jusqu'au sommet du 4éme ressaut (à partir du bas)... La suite montrera que la nouvelle topo se superpose exactement à l'ancienne... Les deux équipes remontent ensemble. Dehors , il pleut mais ce n'est qu'un orage...
Le reste de l'équipe prospecte la combe aux puaires (vers le col) sans trouver de trous interressants.

- Vendredi 7 - Bernard et Benoit terminent la topo du DR 1.
- Jean Luc et François partent dans le LP 9. Mais une défaillance (morale?) de Jean François oblige Denis à aller rejoindre Jean Luc. La première étroiture passe mais la première est courte: Nouvelle étroiture 20 m plus loin. Ils y effectuent un premier dynamitage.

- Samedi 8 - Départ de Claude et Denis.
- Benoit et Bernard redescendent dans le LP 9 avec l'espoir de faire un peu de première. Mais le dynamitage n'a pas suffi et ils se contentent de faire parler une nouvelle fois la poudre. Le soir , tout le matériel est redescendu au chalet.

- Dimanche 9 . Il ne nous reste plus qu'à descendre dans la vallée et ceci sous une pluie battante.

Conclusion : Résultats assez modestes surtout en prospection. Le CP 16 peut cependant révèler quelques surprises. Dans le LP 9, deux étroitures ont été passées... En Septembre, nous irons à une troisième... 6m plus loin.

Camp du 3 au 8 Septembre

PARTICIPANTS : Ch. Rigaldie , Jean Bernard de Chabalier , Ch. Ohl, B. et J. Lips.

- Jeudi 3 : Nous montons en pleine nuit au chalet où nous arrivons à 1h du matin.

- Vendredi 4 : L'arrivée tardive de la veille ne noue incite guère à nous lever tôt, et nous choisissons des objectifs modestes:

- Bernard et Jean Bernard font la topo du L 25 (-103 m) découvert 2 semaines plus tôt par une équipe de polonais (TPST :4h).

- Christian et Christophe effectuent un dynamitage dans le LP 21 puis trouvent et explorent le LP 16 (-53 m).

- Samedi 5 : Christian n'a guère la forme et préfére repousser l'explo au B 21. Avec Christophe, il continue donc la prospection dans la zone des LP et vérifient le dynamitage au LP 21.

- Bernard et Jean Bernard descendent dans le LP 9 (voir camp précedent) avec le ferme espoir de faire de la première. Malheureusement arrêt sur nouvelle étroiture 6 m plus loin. Dynamitage.

- Dimanche 6:

-Bernard et Jean Bernard vont au B 21 continuer l'escalade du réseau remontant. Après quelques pertes de temps (corde coupée dans le premier puits). Arrivée au pied de l'escalade vers 14h30. 4m en artif puis une escalade libre permettent de monter d'une dizaine de mètres. Arrêt sur... tamponoir inutilisable. TPST: 8h

- Christian et Christophe partent au LP 9. Mais n'ayant qu'une confiance toute relative dans la corde polonaise et les équipements, ils déequipent une partie du trou et s'en vont prospecter sur pointe Droite. Ils y découvrent une série de puits dont l'un est estimé à 100m. Exploration du LP 17 (-28m).

- Lundi 7 :Dans l'après-midi, Christophe, Christian et Jean Bernard s'en vont descendre le puits exploré la veille qui ne fait que 50 m de profondeur (la suite est impénètrable.

- Mardi 8 : Descente dans la vallée et départ à Lyon.

Bernard LIPS.

Résultats des prospections sur le massif du FOILLY

Cette année, notamment à cause de l'expèdition au Mexique , il n'y a pas eu de grand camp organisé à Samoëns. Mais tout au long du mois d'Août et de Septembre, de petites équipes (dont une équipe polonaise) ont effectué des séjours de quelques jours. Les principaux objectifs ont été la continuation des escalades dans le B 21 et les dynamitages dans le LP 9. Ces équipes ont également fait un peu de prospection sur l'ensemble du massif, ce qui a permis de dècouvrir une vingtaine de nouvelles cavitès réparties sur les trois synclinaux.

SYNCLINAL du JEAN BERNARD

Il n'y a pas eu cette année de prospection systèmatique sur ce synclinal et les trois cavités dècouvertes l'ont été presque par hasard au cours d'une ballade de Christian et Christophe. Pourtant, le C 31 risque bien d'être la dècouverte la plus importante de l'annèe.

- Zone des C

  * le C 30 marqué le 4/10/81.
  L'entrée est dèsobstruée le 19/10/81.Arrêt sur étroiture à 3 m de l'entrée; un puits derrière celle-ci.

  * le C 31
  Ce gouffre est situé à l'altitude de 2280 m , c'est-à-dire 70 m plus haut que le B 21.

  Historique: Marqué le 4 Octobre par Christian et Christophe , il est exploré le 19 octobre par Christophe et Vincent. Après 80 à 90 m de puits, arrêt dans un méandre sur étroiture.
  Autour du premier Novembre, un petit séjour de 4 jours permet d'acheminer au bord de la cavité un groupe électrogène et un perforateur. L'entreprise a necessité un jour et demi de portage et fut assez épique vu le demi mètre de neige plus ou moins fondante qui était tombée la semaine prècedente. Le perforateur a cependant permis de dégager l'étroiture le 2 novembre: Derrière, après un mèandre étroit, descente d'un nouveau puits et arrêt faute de corde. Le 3/11, une nouvelle équipe est bloquée par une coulée stalagmitique au sommet du mèandre 50 m plus loin. Point bas actuel, environ -140.

  Description: L'entrée est un puits sur diaclase avec un important névè qui doit souvent colmater la suite. Cette année, un petit boyau latéral a permis d'éviter le bouchon de neige. Dans les premiers puits, on suit un vèritable glacier souterrain et les cordes se recouvrent de glace au bout de quelques heures. On ne quitte la glace qu'au bas d'un beau P 30.
  La suite se présente sous la forme d'un méandre assez étroit avec un important courant d'air aspirant (novembre). Une première étroiture a a été élargie à 15 m du puits. Derrière,le mèandre se poursuit et on progresse au plafond. Un joli P 18 nous en fait atteindre le fond mais on est obligé d'emprunter une banquette remontante. Nouveau puits de 16 m qui débouche sur une zone complexe de puits sur une faille perpendiculaire. Plus bas, le mèandre est impénétrable (l=20 cm).
  Il faut rejoindre le sommet de celui-çi où l'on butte sur une coulée stalagmitique à désobstruer. La topographie de la cavité n'a pas encore été effectuée.

- Zone des D

  * D 40 Il s'ouvre non loin du D 7 et a été exploré en Août. C'est un simple puits colmaté à -15 m.

- Zone des B .
  * B 27 Altitude: 2180 m
  Il se trouve dans la combe du B 19 , à la limite de l'urgonien. Un méandre étroit dèbouche sur un puits en cloche. Au fond , deux dèparts trop étroits. Courant d'air.

SYNCLINAL DE LA TETE A L'HOMME

La prospection de la zone des L a été reprise par une équipe de Polonais en Août. Une seule cavité importante a été dècouverte.

* L 25
Exploré par Christophe Ohl et 2 polonais au mois d'août. La topo est levée le 4 septembre 81.
Un puits sur faille se descendant en escalade donne accès à un petit mèandre étroit qui débouche au sommet d'un très beau P 55. Après un P10, on constate , comme d'habitude, un changement de roche... et comme d'habitude 10m plus bas la cavité devient impénètrable. Un minuscule boyau d'abord de 50 puis de 20 cm de diamètre permet l'écoulement de l'eau. Lèger courant d'air aspirant.
Signalons que ce n'est que la deuxième cavité de cette zone (après le L17) qui dèpasse 100 m de profondeur. Par contre, c'est la septième fois que nous buttons sur les marno-calcaires noirs.

SYNCLINAL DE LA COMBE AUX PUAIRES

C'est sur ce synclinal que le plus gros effort de prospection a été fait, d'une part au cours d'un camp de 8 jours intallé à l'entrée de la Combe aux Puaires, d'autre part au cours du camp de Septembre puis en Octobre (voir articles). 16 cavités ont été marquées.

- Zone des LP
  * LP 16 trouvé et exploré le 4 octobre.
  C'est un joli et vaste puits de 53 m de profondeur entièrement colmaté. Présence d'un névè au fond. Terminé.

  * LP 17
  Situé à 300 m au SE du LP 9 , il a été exploré le même jour que le LP 16. Après un P 16, un boyau entre les blocs donne accès à un P 10. La cavité est colmatée à - 28m. Terminé.

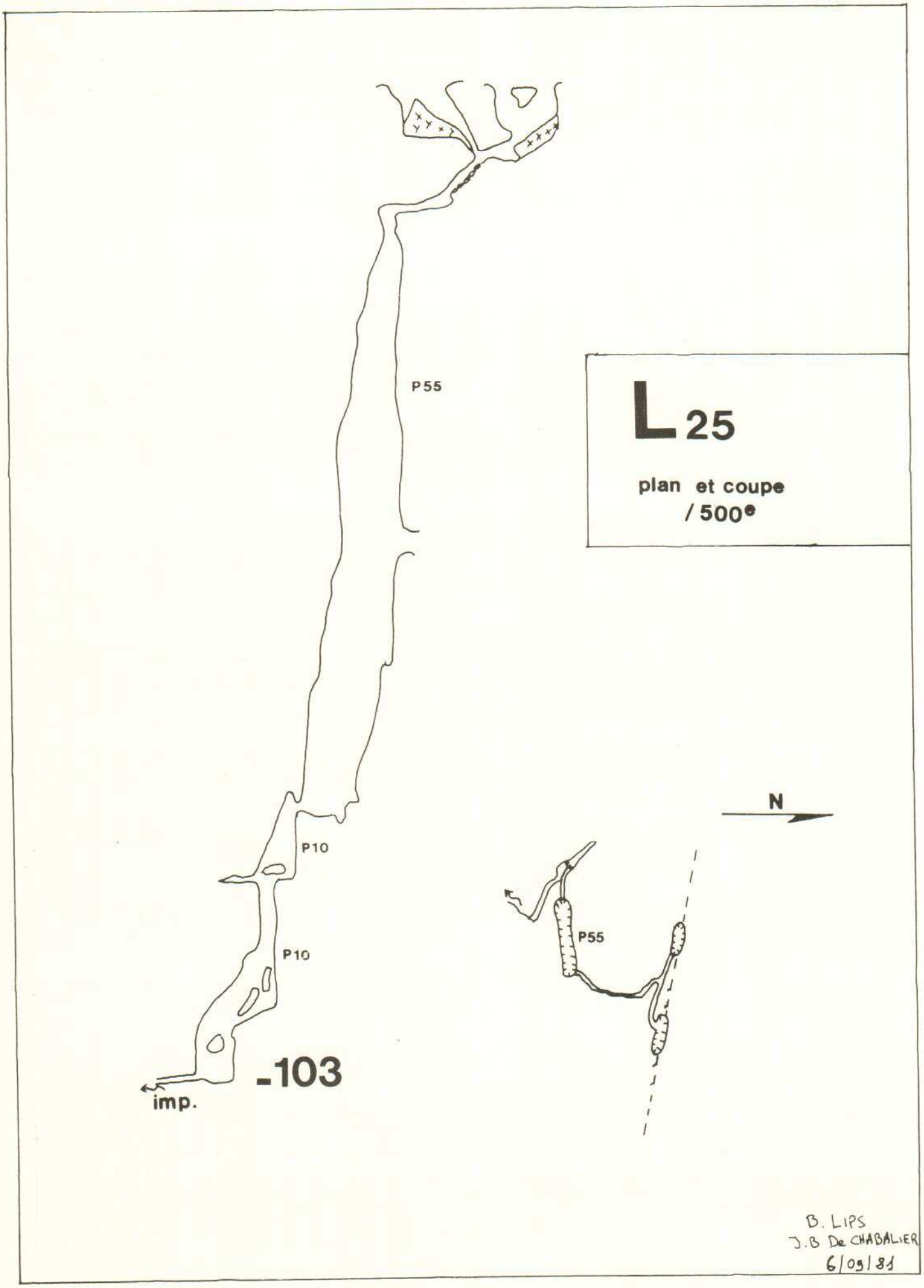
  * LP 19
  Il a été exploré le 5 avril. C'est un joli puits sur faille avec un large palier à -17 m. Colmaté par éboulis à -50. Terminé.

  * LP 20a
  Exploré le 18 Août. Un puits incliné avec un important névé permet de descendre à -21 m. Terminé.

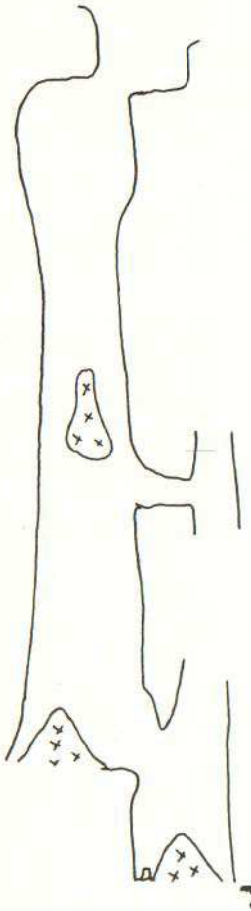
  * LP 20b
  Après desobstruction de l'entrée, une série de petits puits séparés par des étroitures nous ont amenés à la côte - 35.

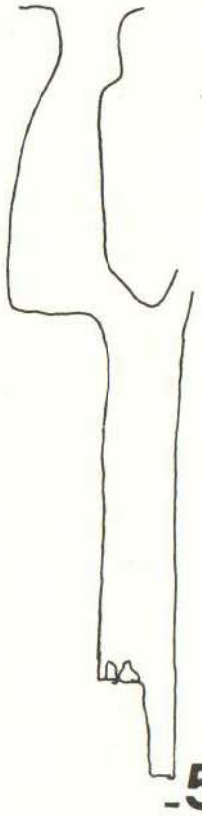
  * LP 20c
  A côté du LP 20a. Arrêt sur colmatage à -15.

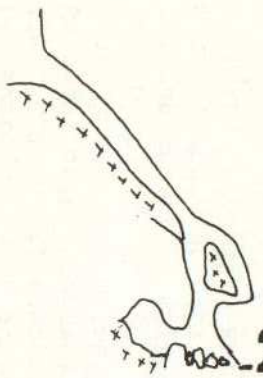
  * LP 21
  Ce gouffre a été exploré jusqu'à -15 m en Août. Arr^et sur étroiture. Le 19 Août, un dynamitage élargit le passage. Arrêt sur puits. Enfin le 4 octobre , dynamitage d'une deuxième étroiture qui ne passe pas encore. Arrêt pour le moment à - 22m; l'exploration étant à poursuivre. Courant d'air soufflant notable.

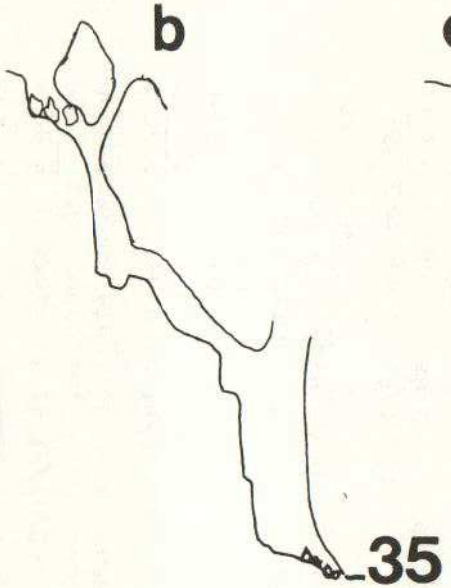

P55
L25
plan et coupe
/500e
N
P10
P10
P55
-103
imp.
B. LIPS
J.B De CHABALIER
6/09/81

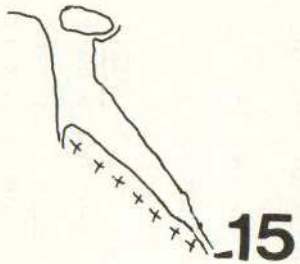
LP

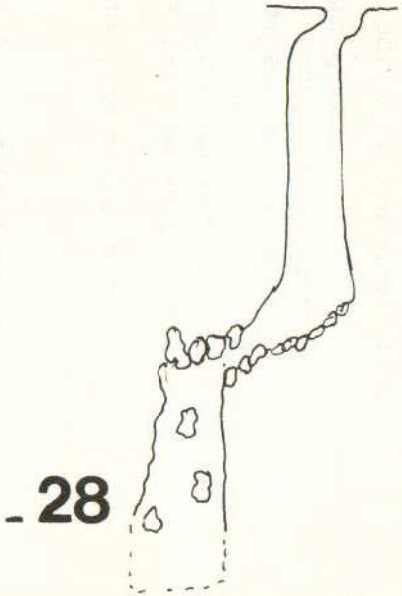


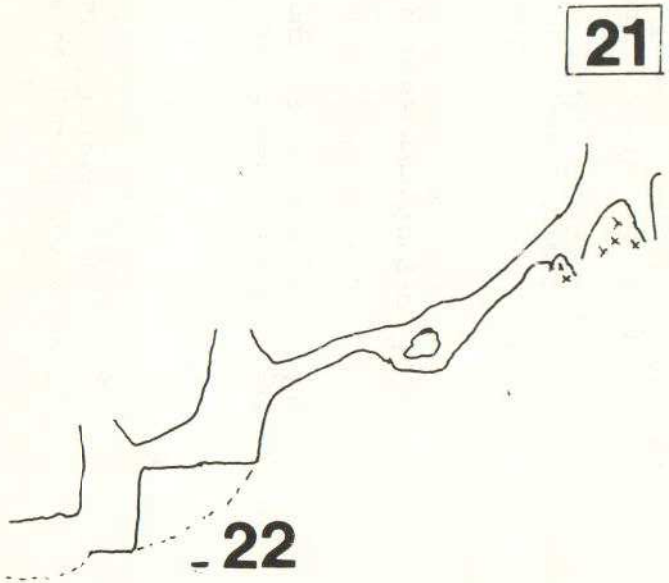












/500e

- Zone des CP

* CP 16
La cavité est située sous la falaise à l'entrée de la Combe aux Puaires juste en contre bas du CP 15 et non loin du CP14. Elle est connue depuis longtemps mais est en général bouché par la neige. Une équipe l'a trouvée ouverte en Août. Un important courant d'air en sortait.
Une petite ouverture dans la neige permet de se glisser sous le névé d'entrée et on descend coincé entre paroi et neige un puits de 15 m. Un boyau puis un P 16 donne accès à un méandre assez vaste mais rapidement colmaté par des éboulis.
Vu sa situation (sur une importante faille) et le courant d'air important la cavité serait à revoir et une désobstruction serait peut-être à tenter.

* CP 17 Exploré en Août 1980
Une série de petits puits sur faille permet de descendre à - 63m. Il y a un courant d'air sensible dans la salle du fond qui serait à refouiller. D'après l'équipe de polonais, une suite serait possible entre les blocs de la salle.

* CP 18
Situé au dessus du CP 3 , le CP 18 est descendu le 18/10/81. C'est un beau puits sur faille qui queute à -42 . Présence d'un névé permanent.

- Zone des DR

La zone des DR représente le versant sud de Pointe Droite. L'année dernière une courte prospection a permis la découverte du DR 1. Cette année , une simple ballade en Septembre a permis le marquage de 6 cavités qui ont été descendues en Octobre.

* DR 1
La cavité a été découverte et explorée au cours d'un petit camp en Août 1980. Elle a été topographiée le 5 Août 1981.
Un beau porche d'entrée à la base d'une petite falaise surplombante donne accès à un méandre fossile assez étroit. Celui-ci débouche dans une vaste galerie fossile en conduite forcée. L'amont de cette galerie est rapidement colmaté et on peut suivre l'aval sur une centaine de mètres; après un puits de 10 m , on butte rapidement sur un important colmatage d'argile. Aucune suite n'a été entrevue.

* DR 2 A 50m du DR1 , dans la combe. Desobstruction et exploration en Août 80. Puits colmaté (-28m).

* DR 3 Désobstrué le 18/10/81.
Perte très corrodée, impénétrable au bout de 2 m. Il y a un puits derrière une étroiture - A dynamiter eventuellement.

* DR 4 Descendu le 18/10/81
Il est situé à l'extrême gauche des falaises qui coupent le flanc sud de Pointe Droite. Par un gros puits de 30 m sur faille , on aboutit dans une conduite forcée (Ø 2 m) surcreusée. On peut suivre celle-ci sur 30 m. Un ressaut de 4 m conduit à une zone broyée. Une désobstruction peut être envisagée au point bas (-50) pour trouver une suite dans les blocs.

* DR5 Exploré le 18/10/81
Il set situé 30m au dessus du DR 4. C'est un méandre long de 15 m puis trop étroit.

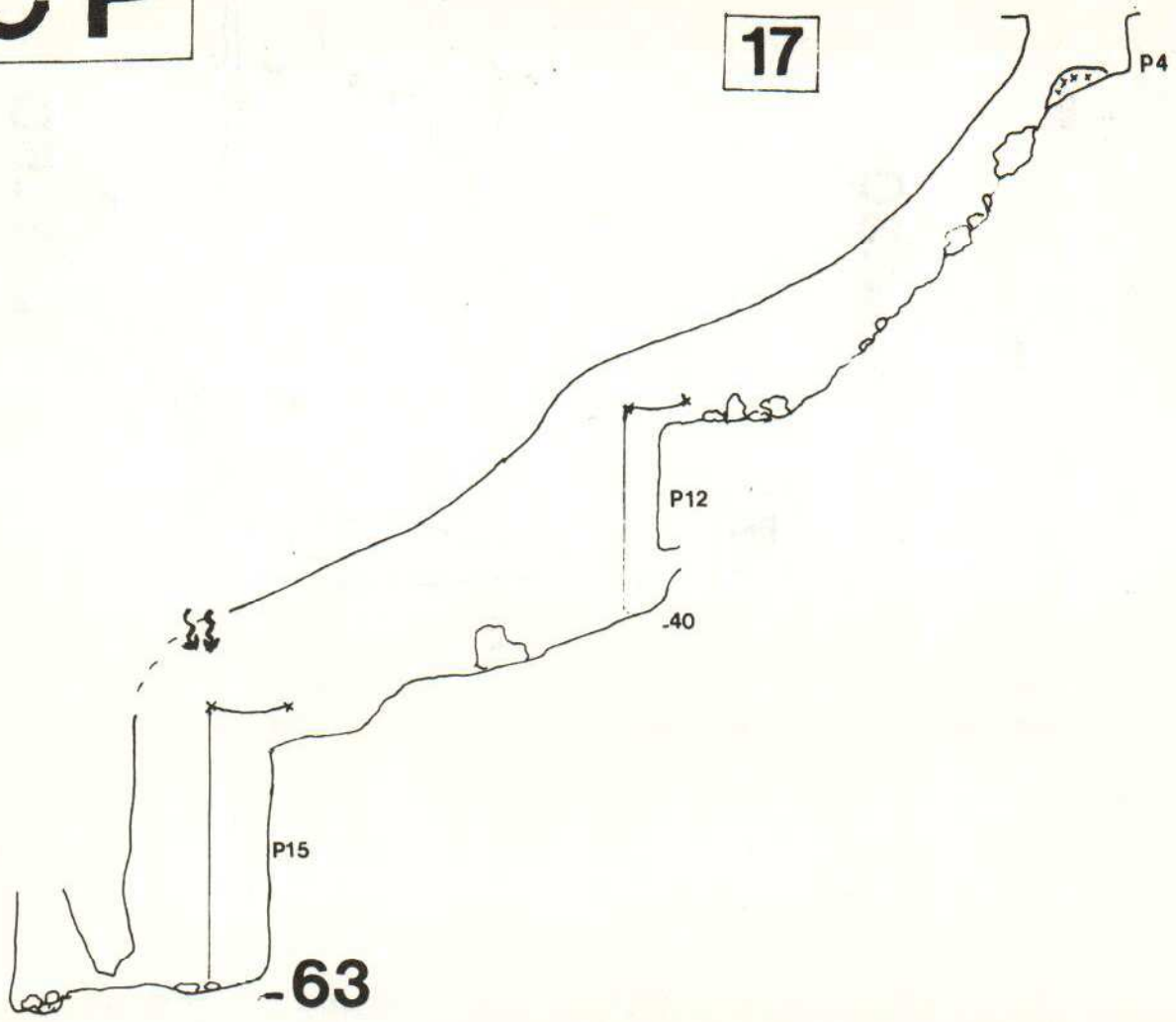
* DR 6 Exploré le 18/10/81
Situé 20m au dessus du DR 5 . Après une entrée sur joint de strate et un puits de 6 m , il faut s'engager dans un méandre étroit qui s'élargit en puits en cloche (P 14). Fond d'éboulis. Liaison à la voix avec le DR 5.

* DR 7 Exploré le 7 Septembre. C'est un puits de 50m. Les premiers 20 m sont verticaux et le reste se descend en escalade jusqu'à une étroiture. Les cailloux roullent sur 20 m. Courant d'air aspirant sensible. A revoir.

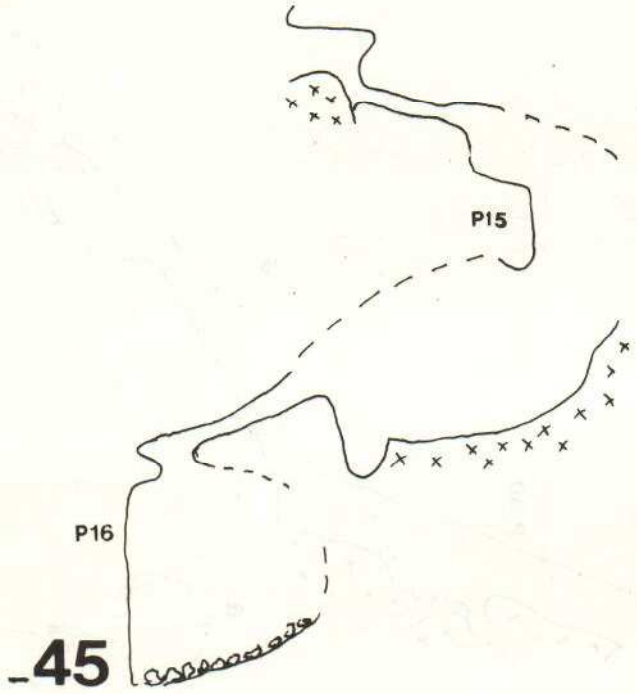
B. Lips et Ch. Ohl

CP

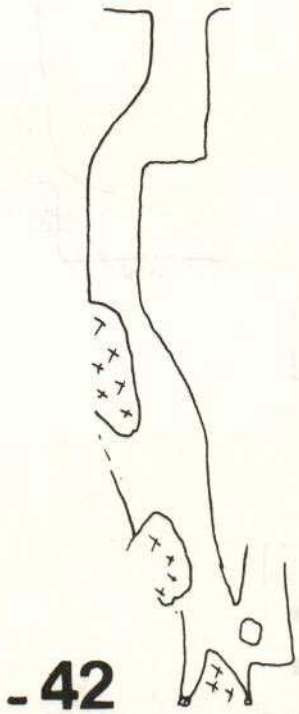
17



16

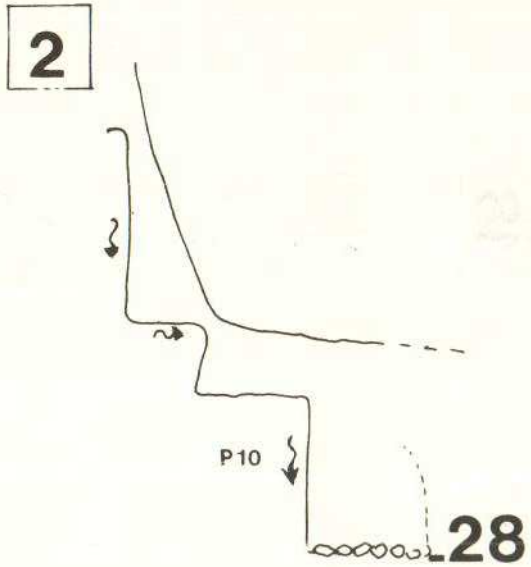


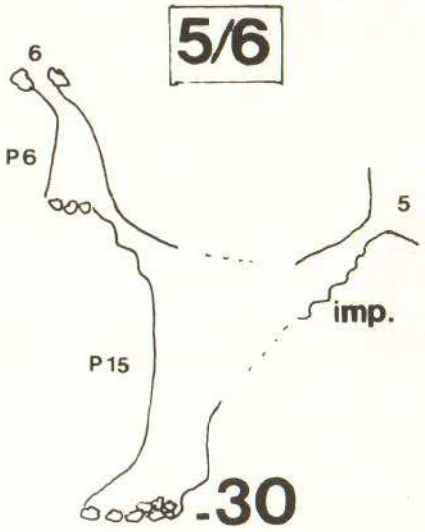
18

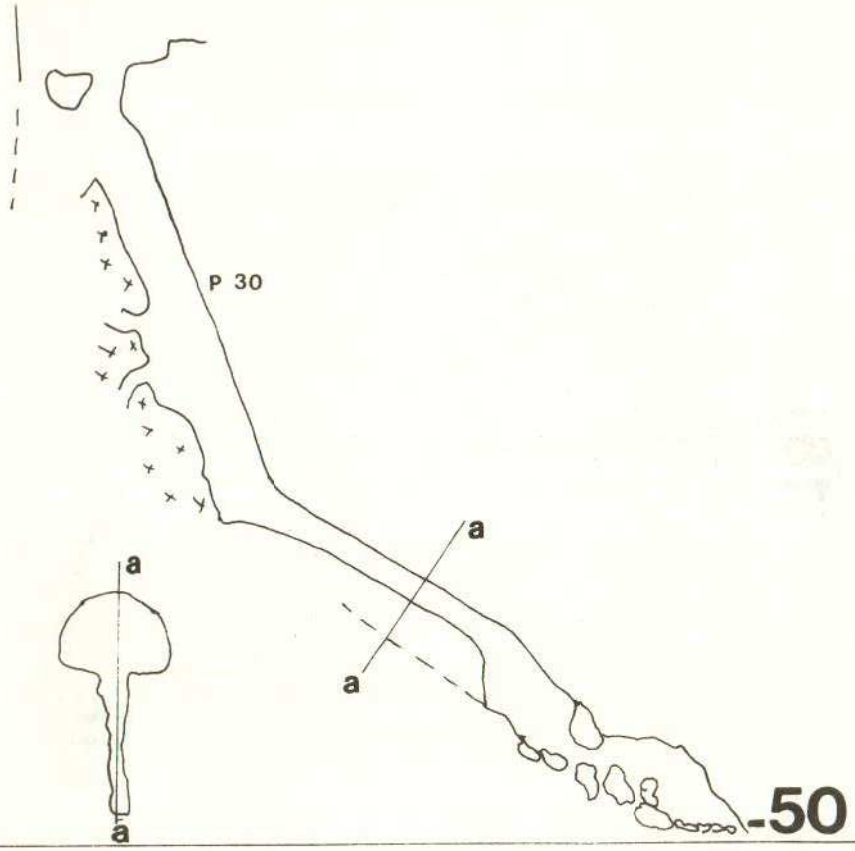


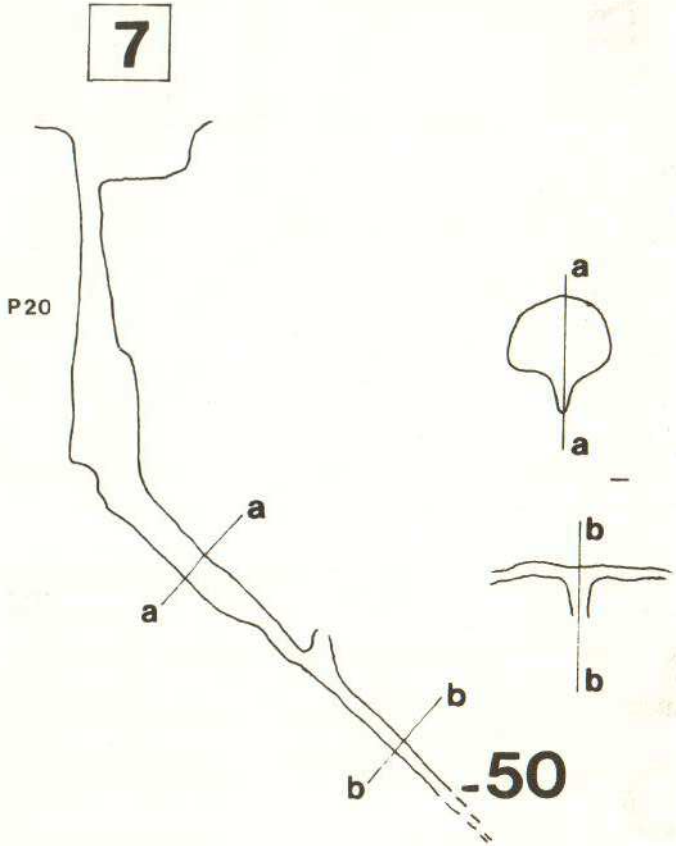
1/500 e

DR

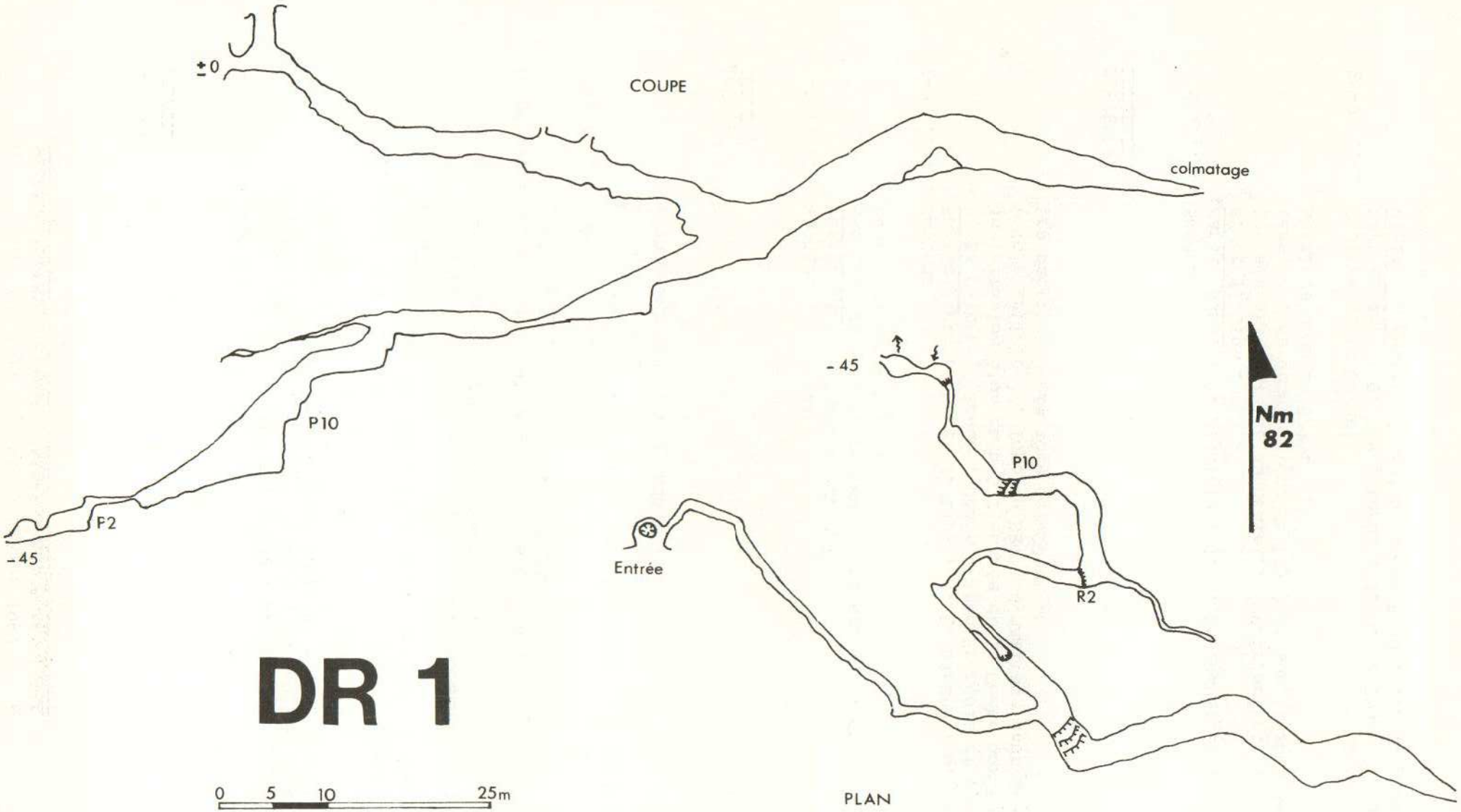








1 /500e



DR 1

0 5 10 25m

Dev : 173m P:-45m , +8m

Topo : B.L. J.L.D.

& ACTIVITES DU DEUXIEME SEMESTRE 1981 &

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

JUILLET

4-5 .... Samöens
Participants : Pierrot , Kerda , C. Ohl , C. Rigaldie , B. Seroul, C. Duvergier , C. Roy , M. Chiron , La Rouille et A. Baptizet
Week-end cinéma pour tourner quelques scénes d'extérieur pour le film du J.B. .

18-19 ..... Grotte des Cavottes — Doubs
Participants : C. Ohl , Kerda , A. Baptizet et quelques spéléos du Doubs .
Toujours pour le film du J.B. , nous promenons cette fois ci la caméra dans la grotte des Cavottes .

14-24 ..... Congrès International — Etats Unis
Participants : Pierrot , C. Rigaldie

22-21/8 ... Camp au Mexique
Participants : C. Rigaldie , C. Duvergier , L. Petit , B. Seroul , J. Ph. Faubert .
(voir article correspondant)

AOUT :

1-2 .... Samöens — B21
Participants : Kerda et C. Ohl
Escalade du premier ressaut du réseau amont du B21 . Arrêt à la base d'un nouveau puits .

2-9 .... Samöens
Participants : B. et J. Lips , J. L. Dinard , B. Le Falher , D. Le Falher , Claude , Denis , Jean François et Dominique .
Installation d'un camp à l'entrée de la Combe aux Puaires (Voir Article) . Topo du DR1 , dynamitage dans le LP9 et prospection sur la zône des CP et LP

SEPTEMBRE :

3-8 .... Samöens
;Participants : C. Rigaldie , J. B. De Chabelier , C. Ohl , B. et J. Lips .
Le camp est installé au chalet . (Voir article) Prospection dans la zône des L (topo du L25) et sur la zône des DR . Escalade dans le B21 .

26-27 ..... Gouffre de la Cornelle — Ain
Participants : C. Roy , Kerda , J. B. De Chabelier et Patrice
Visite du gouffre jusqu'au bas du P 30 ..... Il pleut tout le week-end .

OCTOBRE :

2-4 ..... Samöens B21 et initiation CAF
Participants : C. Ohl , B. et J. Lips ,L. Petit , C. Rigaldie , C. Renaud , C. Roy , J. B. De CHabelier , B. Granier , P. Rias , M. Alauzet , G. Protat , E. Chelletz , J. Dill , A. Du Bouillon + env. 10 membres du CAF de Samöens .
Vendredi : Bernard , Josiane , Christophe et Luc montent au chalet sous la pluie .
Samedi : Bernard , Christophe et Luc font une expédition au B21 . Topo du petit réseau "aval" et escalade d'un puits en amont . Descente épique au chalet de nuit et sous la pluie .
TPST : 8 h
Le reste de l'équipe monte au chalet dans la journée .
Dimanche : Sortie initiation organisée pour les membres du CAF . Deux équipes pénètrent dans le réseau :
- Galerie du mais jusqu'au P15
- Sommet du puits Alain

10-11 ..... Samöens B21
Participants : P. Toneatti , C. Renaud et C. Ohl
Montée au chalet dans la nuit du vendredi . Il pleut
Samedi , entrée sous terre vers 17 h après une petite désobstruction d'une perte près du lac . Arrêt au P20 après la découverte d'une corde sectionnée sur un frottement .
TPST : 6 h

17-20 .....Samöens
Participants : C. Ohl et V. Treiber
Petit camp à deux pendant quatre jours . Réequipement du puits des savoyards ; exploration du DR3 , DR4 (-50 m) ; DR5 , DR6 (-30 m) . Début de l'exploration du C31 (- 95 m) . Desobtruction de la perte du lac (-8 m) .

17-18 ..... Lances de Malissard Chartreuse
Participants : L. petit et J. Ph. Faubert
Prospection - balade sur "les Lances de Malissard en Chartreuse . Petit trou à desobstruer à - 3 m .

24-25 ..... Aven Autran Vaucluse
Participants : C. Ohl , J. Ph. Faubert , L. Petit , B. et J. Lips , V. Treiber , B. Le Falher , J. L. Dinard , Jacky , Patrick , Gérard et I. Obstancias
Nous partons vendredi soir et dormons chez Benoit à Rochefort sur Gard .
Samedi , aprés des préparatifs poussifs , nous rentrons sous terre vers 13 h . Benoit , Bernard , Christophe et Jacky vont au fond et ressortent vers 8 h du matin .
Le reste de l'équipe fait demi tour au bas du P105 .
TPST : de 14 à 19 h
Retour à Lyon le dimanche soir .

24-25 ..... Trou qui souffle Vercors
Participants : P. Royer , C. Roy , C. Renaud , P. Toneatti , B. Granier , B. Sillano .
Visite jusqu'au siphon de - 208 m .
TPST : 5 h 30

NOVEMBRE :

30/10-4/11 .. Samöens
Participants : C. Ohl , C. Rigaldie , B. et J. Lips , B. Seroul , J. B. De Chabelier , Richard , Pierrot et Dominique , J. P. Egée et Vincent .
But : Dynamiter les étroitures du C31
Départ de Lyon le samedi matin . Dans l'après midi , nous montons le groupe électrogène du chalet jusqu'au niveau du B19 .
Dimanche , Pierrot et Dominique Font une balade dans le J. B. jusqu'à la Grande Cascade .
Le reste de l'équipe , brassant la neige , amène péniblement le groupe à l'entrée du C31 . Equipement de la cavité .
Lundi : Pierrot et Dominique réequipent le réseau Anou II dans le Jean Bernard .
Bernard et Christophe élargissent au perforateur l'étroiture du C31 . Equipement d'un puits après 30 m de méandre et arrêt faute de cordes .
Mardi : Christian , Jean Bernard et Christophe font une dernière explo au C 31 . Arrêt sur étroiture (à dynamiter) .
Départ du reste de l'équipe .
Mercredi : Retour à Lyon .

30/10-1/11.. Gouffre du Paradis Doubs
Participants : C. Renaud , Kerda , J. Ph. Faubert
Visite du gouffre . Il y a beaucoup d'eau ce qui nous empêche d'aller au fond .

7-8 ..... Scialet de l' Appel Vercors
Participants : C. Rigaldie , C. Ohl , B. Sillano , Clothilde et Bar le Duc .
Après un vain essai le samedi pour accèder au gouffre du Grand Corbeau , une partie de l'équipe décide le dimanche de visiter le scialet de l'Appel .

14-15 ..... Grotte des Cavottes Jura
Participants : C. Rigaldie , C. Ohl , B. Seroul , L. Petit , Kerda , B. Lips , C. Renaud et beaucoup de nouveaux : Marianne , Danielle , Françis , Guy , Francisco , Gilles , Gérard , Olivier, Jacques et Jacques .
C'est la grande sortie d'initiation .
Exercice falaise le samedi et visite de la grotte des Cavottes le dimanche . Nous dormons au refuge de Deservillier .
TPST : 4 h

21-22 ..... Gouffre Marco Polo Chartreuse
Participants : J. Ph. Faubert , C. Renaud et L. Petit
Arrêt au sommet du P33 à - 185 m
TPST : 8 h

22 ..... Antona Ain
Participants : B. Seroul , P. Toneatti , B. Sillano , B. Granier , J. Desrosier , G. Chevalier et O. Debas .
Sortie d'initiation jusqu'au fond de la cavité .

28-29 ..... Gouffre des Blaches Ardêche
Participants : C. Roy , C. Renaud , J. Ph. Faubert , P. Toneatti , et L. Petit .
Contrairement aux rumeurs , le puits d'entrée n'est pas éboulé .
TPST : 5 h

29 ..... Grotte de la Folatière Savoie
Participants : C. Rigaldie , J. B. De CHabelier , Little , C. Ohl , La Rouille , Danielle , Patrice , Gilles , Jacqueline et René .
Sortie d'initiation . On a faillit faire le Trou Lisse à Combone , mais la neige en a décidé autrement . Faute de mieux , rapide visite le dimanche du début de la grotte de la Folatière .
TPST : 4 h

DECEMBRE :

6 ..... Grotte de Bury Vercors
Participants : C. Roy , C. Ohl , Clothilde , La Rouille , C. Rigaldie et "Darboun" .
Départ de Lyon dimanche matin ..... visite de Bury jusqu'au bas du puits des Ténèbres ..... et retour à Lyon vers 3 h du matin .
TPST : 9 h

12-13 ..... Trou qui Souffle Vercors
Participants : B. Lips , C. Ohl , J. B. De Chabelier , Clothilde , Gilles et Philippe .
Départ samedi soir . Nous dormons dans la caravane des parents de Gilles sur le camping d'Autran .
Dimanche , visite du Trou qui Souffle jusqu'au siphon de - 220 m . Tempête de neige pendant tout le Week end , ce qui nous permet de faire des voyages aller-retour assez épiques . Une aile froissée pour Christophe ...
TPST : 7 h

AVENTURES MEXICAINES / La petite vadrouille...

Aventures avec un petit "a" comme amertume ou comme attente. L'expédition a en effet tourné tout autrement que prévu.

Partis fin juillet de Orly, pleins d'enthousiasme (et lourds de 400 m de cordes), les cinq hérons du voyage s'y sont retrouvés un mois plus tard, les mains et les poches vides, cordes et combinaisons soigneusement pliées au fond des sacs qu'elles n'auront guère quittés. Un mois d'attente dans les aéroports, les gares routières, les campings, les postes de police, les routes et les highways, plus quelques jours de spéléo-touriste dans des grandes classiques. Tel est le bilan de notre virée mexicaine.

A l'origine de nos ennuis qui débutent à Kennedy Airport, une sombre histoire de carte bleue. Impossible en effet de louer une voiture sans carte de crédit; impossible donc,de voyager de façon indépendante. Reste le stop (beaucoup plus facile qu'on ne le pense), l'avion (tarifs interessants, s'informer) le Greyhound (autocar poussif, inconfortable et cher lorsqu'on voyage sans abonnement).

C'est pourtant le moyen de locomotion adopté pour descendre jusqu' à Bowling Green, Kentucky. Il nous en coûtera IOO $ par personne, non prévus au budget. Notre première vision de l'amérique n'est pas très exotique; le macadam à quatre voies ressemble à tous les autoroutes du monde.

L'attente se poursuit à Bowling Green, siège du Congrès de l'U.I.S où nous essayons vainement de louer une voiture. Dans ce but il est interessant de sympathiser avec les indigènes locaux. Ce seront les spéléos texans de l' A.M.C.S (Association for Mexican Caves Studies) qui nous tireront (momentanément) d'affaire. Pendant plus d'une semaine ces braves gens vont nous accompagner dans notre périple, du Kentucky au Qérétaro (Mexique), nous fournissant véhicule, hébergement, conseils en tous genres, loisirs nautiques et spéléos, peanuts butter et marihuana. La solidarité des "members" de la National Spéléological Society envers tout spéléo même français et râleur (mais là, difficile de râler en anglais...) aura joué en notre faveur.

C'est donc dans les camions de l'A.M.C.S que nous quittons Bowling Green pour Austin,Texas, et l'on découvre le véhicule qui nous aura fait défaut pendant notre virée dans les sierras mexicaines. Il s'agit du Pick-Up Chevrolet engin solide, haut sur pattes, dont les texans ont astucieusement transformé la benne arrière en cabine d'habitation. On y loge ainsi pêle-mêle : une douzaine de spéléos de toutesnationalités et de tous gabarits, leur matériel de progression,des rouleaux de cordes (les"câbles" américains sont beaucoup plus encombrants que nos cordes françaises), du matériel de camping, des chaises, des frigos, des packs de bière, des réserves d'eau, des matelats, une bonne provision d'herbe, une salle de bain complète, sans compter les auto-stoppeurs indigènes ramassés le long des routes. L'ensemble est assez folklo.

Nous resteront deux jours à Austin, le temps de remettre en état ce qui sera notre moyen de locomotion, un Station Wagon Chevrolet acheté aux texans au prix de diverses magouilles. Le premier septembre nous sommes enfin au volant d'un véhicule bien à nous, en route pour des premières dans les karsts mexicains... Les texans et des suisses sont du voyage ; leur compagnie sera fort utile, surtout lors des séances de mécanique auto.

A Laredo on laisse derrière nous la civilisation américaine. On découvre la poussière, les douaniers nonchalants, l'essence bon marché (pesos le litre), les tortillas et les routes constamment défoncées (manque de crédits). Toujours avec les texans, nous ferons deux visites spéléos. La première dans la région de Bustamente, près de la frontière. La zone est assez aride, les montagnes sont couvertes de buissons épineux et de cactées. On y trouve cependant la grotte de El Palmito (Le Palmier). C'est une succession d'immenses salles très richemnt concrétionnées. Malheureusement les nombreux visiteurs de cette cavité très connue ont cru nécessaire de nous informer de leur passage; diverses créations picturales d'un goût douteux couvrent les parois.

La deuxième excursion a lieu dans le Qaérétaro, près de Ciudad Valle. La région est beaucoup plus hulides ; on y trouve l'exotisme attendu : végétation tropicale, fruits en abondance, petits villages indiens pleins de couleur, de poules et de gamins, chemins caillouteux sur lesquels notre véhicule laissera une roue et un pot d'échappement. Le Sotano de las Golondrinas est le but de la journée. On y accède par la route (avec des véhicules adaptés), puis à pied, sur une ancienne voie indienne. Au puit deux techniques s'affrontent; texans et suisses utilisent les descendeurs à barrettes et ignorent superbement les frottements lors de la descente ; leurs cordes sont étudiées pour résister à tout type d'abrasion. Peu soucieux des récriminations texanes lui enjoignant de ne pas spitter, Christian prépare une deuxième voie et entreprend une descente mouvementée sur une corde complètement vrillée...Les 300 m de dénivellé tourbillonnante lui créent de fortes impressions. Après une nuit au fond, la remontée s'étirera pendant toute la journée suivante (1 h 30 par personne).

A Ciudad Valle, un arrêt chez le garagiste nous permettra d'étrenner une voiture en parfait état de marche. On prend alors congé des texans. Nouvel objectif, la Sierra de Tamaulipas.

Après deux semaines passées à glander le long des routes, nous sommes en droit d'espérer faire un minimum de prospection (but initial du voyage, ne l'oublions pas). La Sierra de Tamaulipas, près de la côte Atlantique est prometteuse. Les montagnes ont été peu explorées, mais un rapide tour d'horizon nous permet de repérer plusieurs bancs calcaires.

Mais la guigne ne nous quitte pas. Nos espoirs de première sont interrompus brutalement par deux pneus éclatés et par le garde-fou d'un pont qui évitera une fin plus dramatique. Mais la caisse est hors d'usage.

Nous voici de nouveau sans moyen de transport, en position d'assistés. Cettefois c'est la police locale qui nous prend en charge (en échange elle héritera des restes encore intéressants de l'engin). Nous garderons un mauvais souvnir d' Aldama, des rues encombrées de gravats et d'eau croupissante, du laxisme de l'administration,des toilettes peu engageantes, de la chaleur moite qui sape le moral de la troupe. Très hospitaliers,les policiers nous ferons camper sur un tas d'ordures... Malgré tout, c'est le Mexique agricole en pleine expansion, comme nous l'assure le sous-chef de police qui nous a pris sous sa protection et trimballe (ou exhibe) allègrement ses "amis français" dans toute la ville.Cmacho d'opérette nous permettra cependant d'obtenir un faux constat de police pour arranger nos petits problèmes de douane et d'assurance. Au Mexique il est toujours utile de se concilier les bonnes grâces de l'administration locale. Et ceci par tous les moyens...

Histoire de justifier l'expédition et de promener nos cordes, nous irons reconnaitre deux zones dans la sierra : Nacimiento et La Pena. Nous faisons connaissance avec des paysans dont l'hospitalité et le bon sens nous reconcilient avec les mexicains. On retrouve également de l'eau en abondance Sous ce climat, il existe peu de stations d'épuration et les sources sontrapidement polluées par les villes. A la Pena nous arriverons à prospecter deux jours de suite sur du grès, et à promener un materiel de plus en plus inutile sur vingt cinq kilomètres de marche d'approche pour topographier une cavité introuvable Notre idée principale est surtout d'occuper les journées qui passent jusqu'au départ de l'avion qu'il a été impossible d'avancer.

La dernière semaine s'étirera dans cet univers devenu familier : les gares routièreseet les autoroutes. Nous passons la frontière à Matamoros. Les douaniers texans vont s'interesser à nos cordes. Elles n'ont pas la couleur argileuse qu'on leur connait après chaque expédition réussie ; ces 440 m de spaguetti rose layette qui vont s'affaler piteusement sur le comptoir.

L' expédition se scinde en deux. Christian et Clo rentreront en stop à New-York. Quant aux autres, de gare routière en banc public, de banc public en autocar, ils arriveront à tuer le temps jusqu'au 22 août où l'on se retrouvera au complet à Kennedy Airport. Pour éviter de donner au voyage un bilan entièrement négatif, on décidera qu'on a beaucoup appris, entre autres les choses à éviter.

CONSEILS ... EN VRAC :

- sans voiture et sans carte créditive, vous n'êtes pas grand-chose aux U.S.A.

- En arrivant dans un village mexicain, attendez patiemment que l'administration ait fini la siesta.

- Au Mexique, hissez le drapeau, vous êtes français ,pas gringo ! Cela facilitera les contacts avec l'autochtone.

ALLEZ DONC FAIRE DE LA SPELEO EN AUVERGNE !!!

Clothilde DUVERGIER

Ont participé à cette virée mémorable :

Jean-Phil, Clo, Luc PETIT, Bernard SEROUL, Christian RIGALDIE.

PROSPECTION AU MEXIQUE

I) CUEVA DE LOS CUARTELES

Rancho de Nacimiento
Aldama - Tamaulipas

Sans aucune carte ni aucun moyen de locomotion , nous n'avons pas choisis véritablement nos lieux de prospection . Nous avons tout simplement prospecté autour de l'endroit où notre véhicule nous a lâchement laissé choir .

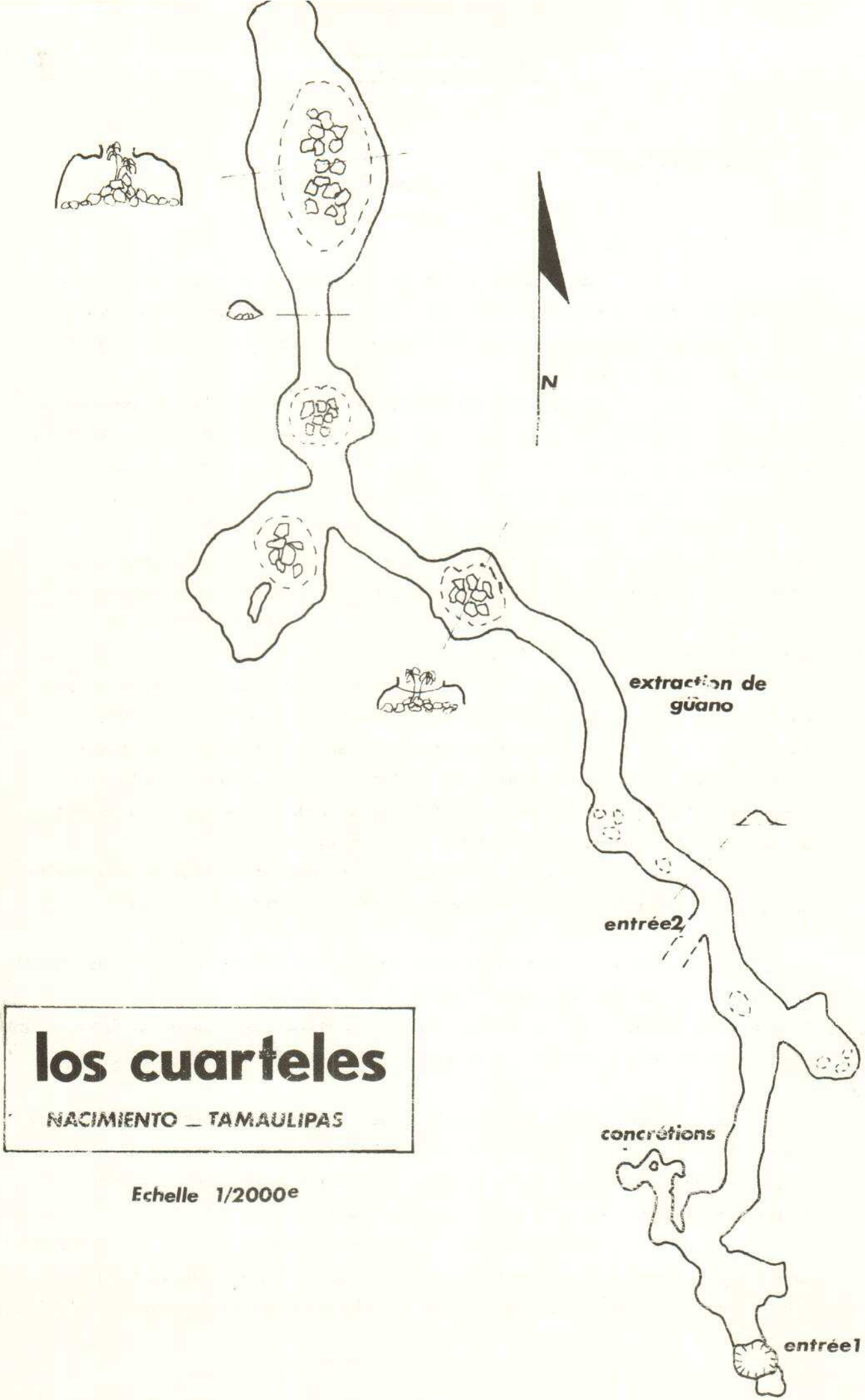
Le premier système que nous avons visité se trouve sur la plaine cotière , non loin des premiers escarpements sud de la sierra de Tamaulipas . cette plaine cotière longue de 70 km est constituée de calcaires tabulaires qui s'étalent jusqu'à la mer . Au rancho de Nacimiento , le relief devient un peu plus mouvementé (petites collines) .
Au pied d'une falaise , simple décrochement du plateau , se trouve la résurgence (Nacimiento) qui avec son débit de 3 à 4 m^3/s permet d'alimenter les villages en eau "potable" . L'eau ainsi captée a la particularité d'être souf rée .

Au dessus de la falaise , s'ouvrent une série de cénotes dont le diamètre varie de 50 à quelques mètres . Selon leur altitude par rapport à la résurgence ils sont complètement noyés ou offrent sur leur poutour des apics à l'air libre d'une hauteur allant jusqu'à 30 m .
Dans l'un d'eux , une coulée stalagmitique affleure , ce qui nous permet de penser que l'ensemble du système est très ancien .

Creusé à une époque où le niveau de l'océan était plus bas , il s'est ensuite retrouvé immergé lors de la montée des eaux (cf phénomènes identiques en Floride) .
Des plongées dans le réseau pourraient se révèler interessantes et permetraient d'accèder à un réseau noyé important .
La faune et la flore qui se trouve dans ces cénotes est également interessante : Tortues d'eau douce , varans , ...

Plus à l'intérieur des terres , la cueva de los Cuarteles semble être un maillon fossile de ce système . Connue depuis longtemps des mexicains pour l'extraction du guano , elle avait déjà reçu la visite d'une équipe américaine qui n'en avait cependant pas dréssé le plan .

Cette grotte , d'un développement de 1350 m se présente sous la forme d'une grande galerie de 30 à 5 m de large pour 15 à 20 m de haut . Nous ne tenons pas compte dans ces chiffres de la hauteur de remplissage



los cuarteles

NACIMIENTO _ TAMAULIPAS

Echelle 1/2000e

qui , visible aux endroits où le phosphate et le guano ont été exploités , dépasse une dizaine de mètres . Le haut de la galerie se trouve à quelques mètres de la surface . Aussi de nombreux puits de 1 à 20 mètres de diamètre crèvent le plafond . A ces endroits , la galerie est occupée par une végètation dense (arbres et divers végètaux) . Nous avons également noté la présence de nombreuses chauves souris .

II) ZONE DE SAN MIGUEL

C'est une région peu karstique . On y trouve quelques bancs de calcaires parmi les grès sans grand intérêt . Une grotte (importante?) nous a été indiquée (la vierge de Guadeloupe) mais nous n'avons pu l'atteindre faute de moyens de locomotion .

Pour tromper l'ennui , descente de quelques failles dans les grès (- 10 m env.) .

Conclusion : Nous n'avons fait qu'éffleurer la Sierra de Tamaulipas . La région mériterait de plus amples prospections pour en déterminer le réel interêt .

Clotilde DUVERGIER - Christian RIGALDIE

& LISTE DES MEMBRES &

MEMBRES ACTIFS

BALLY yves Hameau de Tourtel 07100 , Vernosc les Annonay D (75) 33 17 19

CHAFFANJON Gilles 86, rue Racine 69100, Villeurbanne D 885 14 15

CHEVALIER Gérard 23, rue Germain David 69003 , Lyon D 853 41 35

DEBAS Olivier 31 , rue Boileau 69006 , Lyon D 893 38 33

DE CHABELIER Jean Bernard 11, quai Perrache 69002 , Lyon D 842 64 70

DEROSIER Jacques 5, montée du Garillan 69005 , Lyon D 837 73 75

DINARD Jean Luc 110 , cours Sextius 13100 , Aix les Bains T (42) 61 06 95

DUVERGIER Clothilde 37,rue du Bon Pasteur 69001 , Lyon D 827 35 18

FAUBERT Jean Philippe 68,rue Joliot Curie 65005 , Lyon D 836 38 08

KERDAFFREC Jacques 76 , rue de la République 69600 , Oullins

LAVABRE RObert 47 , rue Franklin 69002 , Lyon

LE FALHER Benoit route de Tavel 30650,Rochefort sur Gard T (90) 31 74 34

LIPS Bernard et Josiane 38, Av. R. Salengro 69100 , Villeurbanne

MILLET Thiery INSA A417 69621 , Villeurbanne

OHL Christophe 28,rue Paul Chenavard 69001 , Lyon D 839 57 69

PETIT Luc INSA H309
36, hameau Chateaubrun 03310 , Neris D (70) 28 02 53

RENAUD Christian 11, Av. J. F. Raclet 69001 , Lyon D 872 64 31
T 892 18 33

RIAS Pierre C.N.S. St Martin en Vercors (26) T (75) 02 97 22

RIGALDIE Christian 47 , rue Franklin 69002 , Lyon D 837 17 60

ROUCAIROL Raymond 73, cours Charlemagne 69002 , Lyon D 842 58 08

ROY Christian 6,rue d'Isly 69004 , Lyon D 839 24 49

ROYER Patrice 6, Av. Général Leclerc 69140 , Rilleux D 888 00 58
T 823 15 25

SILLANO Bernard Lycée La Martinière 69008 , Lyon
route des Cavottes 84800 , Isles sur Sorgue

SEROUL Bernard 32 , rue de la Glacière A3 69600 , Oullins D 850 86 18
T 836 30 32

TONEATTI Pascal 6,rue des Vergers 69120 , Vaux en Velin

VANHOVE Danielle INSA G503
7, Allée des aubépines 30400,Villeneuve D (90) 2524 99

GRANIER Benoit

--

610